

n°116 • quatrième trimestre 2017

# SYMBIOSES

116

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

# MIGRATIONS



« Chaque année, les catastrophes naturelles déplacent 25 millions de personnes »

p.6

Centre ouvert au vert

p.14

Zinneguides en balade urbaine

p.17

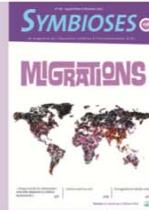
SYMBIOSES est réalisé par le Réseau IDée

réseau  
idée

éditorial

- \* Tout est lié p.3
- infos en bref p.4

# DOSSIER MIGRATIONS



**matière à réflexion**

- \* « Chaque année les catastrophes naturelles déplacent 25 millions de personnes » p.6
- \* Les émigrants belges d'hier, miroir d'aujourd'hui p.7
- \* Sur la route des migrations animales et végétales p.8

**expériences**

- \* En vol au dessus de l'école p.9
- \* Balade au cœur du mouvement végétal, animal... et humain p.10

- \* Le chemin qui mène à l'école / L'inconnu pour inspiration, la créativité à l'œuvre p.11
- \* Rêver les frontières autrement p.12
- \* La ferme du parc Maximilien / Mieux comprendre l'énergie d'ici p.13
- \* Centre ouvert au vert p.14
- \* Sortir, créer, relier p.15
- \* CollectActif, cuisine solidaire p.16
- \* Zinneguides en balade urbaine p.17

- outils** p.18
- adresses utiles** p.20

**lu & vu  
agenda**

- p.22
- p.24

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

SYMBIOSES est édité par l'asbl Réseau IDée. Celle-ci a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à SYMBIOSES en échange de la cotisation de membre adhérent (12 €/an - pour l'étranger 18 €/an). Abonnement, commande et téléchargement sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)

**Soutenez-nous !**

En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou d'effectuer un ordre permanent, sur notre compte Dons BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

**Diffusion et éditeur responsable :**

Réseau IDée asbl  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02 286 95 70  
F : 02 286 95 79  
[symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be)  
[www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)  
BEg8 0012 1241 2393

**Rédaction :**

- Christophe DUBOIS, rédacteur en chef
- Joëlle VAN DEN BERG, directrice de publication
- Céline TERET ● Hélène COLON

**Ont également collaboré à ce numéro :**

- Marie BOGAERTS ● César CARROCERA GIGANTO
- Sandrine HALLET ● Dominique WILLEMSSENS

**Mise en page et couverture:**

- César CARROCERA GIGANTO

**Impression :**

- VAN RUYTS

## Prochain numéro : hiver 2017-2018

# Genre & ErE\*

\*Éducation relative à l'Environnement

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Wallonie, de Bruxelles Environnement et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi que des aides à l'emploi de la Wallonie et de la Région Bruxelloise.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce au soutien de la Wallonie et de la Région bruxelloise

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé et emballé sous film biologique.



# TOUT EST LIÉ

**Le** 11 juillet, en mer Méditerranée, l' Aquarius, navire de Médecins Sans Frontières, repêche un bateau de migrants tentant de quitter la Lybie pour rejoindre l'Europe. A son bord, une femme, Constance, vient d'accoucher, là, au milieu d'une embarcation de fortune, entourée d'une centaine d'inconnus. Après un long périple à travers l'Afrique, alors que son enfant était sur le point de voir le jour, cette jeune femme a préféré monter à bord et quitter la terre ferme et hostile de Lybie. C'est dire si le risque pris n'était rien face à ce qu'elle venait de quitter. Comme elle, chaque année, des milliers de femmes, enfants et hommes se déracinent et prennent la route, croisant sur leur chemin milices tyranniques, frontières hautement sécurisées, mers cimetières...

Le 21 août, à Bruxelles, la police ratisse les allées du parc Maximilien dans le but de chasser, voire d'arrêter, les migrants qualifiés d'« illégaux » (qualificatif qui ne signifie rien d'autre que de ne pas être en possession des papiers adéquats). Ceux qui auront réussi à quitter les lieux à temps retrouveront un parc « nettoyé », dit le Secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, Théo Francken. Disparus, les sacs de couchage distribués par des associations et citoyens. Bruxelles Propreté a fait le ménage. Au maintien de l'ordre, s'ensuit le maintien de la propreté.

Le 17 septembre, Théo Francken, encore lui, invite une délégation venue du Soudan afin d'identifier les Soudanais présents au parc Maximilien. Le but de la manœuvre : renvoyer au pays les « illégaux » (voir plus haut). Ceux-là même qui, rappelons-le, ont fui une dictature dont le président est poursuivi pour crime contre l'humanité...

Au même moment, Charles Michel, Premier Ministre, tout en soutenant la politique cynique de son Secrétaire d'Etat, en appelle à la tribune des Nations Unies à « un Pacte mondial pour une migration sûre ». Sans rire. Sans liens, il évoquera également les ouragans qui se sont abattus en septembre sur les Caraïbes et « le rappel de l'extrême urgence à agir, tous ensemble, contre le réchauffement climatique ».

Pourquoi parler de « tout ça » dans **SYMBIOSES**, magazine d'éducation relative à l'environnement ?

L'éducation à l'environnement telle que nous voulons la porter participe d'une conscience politique, d'un engagement personnel et collectif pour une société plus écologique mais aussi plus juste et solidaire. L'aide aux migrants ne doit pas être assumée par les seuls humanitaires et citoyens bénévoles. Il y a, là aussi, une place pour les acteurs de l'éducation à l'environnement.

D'autant que l'environnement est en filigrane de toutes ces migrations. Il n'y a pas, d'un côté, les réfugiés politiques « tolérés » et de l'autre, les migrants économiques « refoulés », ou encore ces millions de migrants climatiques « ignorés ». Il y a des hommes, des femmes et des enfants qui s'arrachent à leur foyer pour fuir une situation devenue invivable pour toutes ces raisons, politiques, économiques, environnementales (*lire l'interview de F. Gemenne p.6*). Tout est lié, et nous sommes tous liés. Comme dans tout numéro de **SYMBIOSES**, nous œuvrons à souligner la complexité du monde, les liens indissociables qui se nouent entre différents enjeux secouant et mobilisant notre société. Il n'y a à nos yeux ni éducation, ni protection de l'environnement, sans dignité et sans humanité.

Une éducation à l'environnement qui peut offrir des racines et des ailes à ces déracinés d'ailleurs. Les aider à s'ancrer dans ce nouveau territoire qui est le nôtre, les accompagner dans l'apprentissage d'un environnement inconnu. Leur permettre aussi, par le contact apaisant avec la nature, de s'envoler un instant, loin des urgences du quotidien et des traumatismes du passé.

Une éducation à l'environnement qui aide également les Belges bien ancrés chez eux, non pas seulement à protéger leur environnement, mais à l'ouvrir, à partager leur territoire. A casser les préjugés et apaiser les craintes, à mieux comprendre et accueillir ces Nigériens, Syriens, Afghans... venus d'ailleurs. A appréhender les migrations humaines qui au fil des siècles ont composé notre pays, nos familles, notre environnement social.

En intitulant ce dossier « Migrations » au pluriel, le parti pris fut aussi d'aborder tant les migrations humaines que les migrations animales et les déplacements de végétaux. Tout est lié, on le répète. « *Le fil conducteur de toute migration est la recherche d'un mieux-être et c'est aussi vrai pour les plantes, pour les animaux que pour les humains* », nous disait Anne Morelli dans un précédent numéro de **Symbioses** (n°47, datant de 2000). L'idée n'étant pas de mettre à égalité des situations vécues, ni d'entrer dans des comparaisons indélicates, mais bien d'analyser cette question et ses enjeux dans leur globalité. Pour poser un autre regard sur les migrations, aussi multiples soient-elles.

Christophe DUBOIS et Céline TIBET

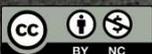


Photo: MM/ JRS  
Climatalk.in

Le Réseau IDée sur **VIVACITÉ**

**R**etrouvez les bons plans du Réseau IDée sur Vivacité Namur-BW-Luxembourg, tous les lundis vers 14h45, dans l'émission Aller-Retour. Projets associatifs et citoyens, activités solidaires et écologiques : de quoi se réjouir et donner l'envie d'agir !

Infos : [www.rtbef.be/vivacite/podcast](http://www.rtbef.be/vivacite/podcast) > taper « aller retour » dans le moteur de recherche.

**Pulvériser dans les écoles, interdit !**

**U**ne nouvelle étape va être franchie sur la route vers une Wallonie sans pesticides. A partir du 1<sup>er</sup> juin 2018, l'usage des pesticides sera interdit dans les zones extérieures des écoles, hôpitaux, crèches, maisons de repos, espaces de loisirs... bref tous les lieux accessibles à un public vulnérable (dont les enfants). Heureusement, des alternatives existent, meilleures pour l'environnement et la santé. Le Pôle wallon de Gestion Différenciée peut vous conseiller (0483 44 00 94 - [thibaut@gestiondifferenciee.be](mailto:thibaut@gestiondifferenciee.be)).

**(E)Change Bruxelles**

**C**e projet citoyen vise à mettre en place des moyens d'échanges pour développer une économie durable et solidaire, autour de diverses thématiques: monnaie citoyenne, mise en réseau des initiatives, santé et bien-être, échanges de services, de biens et de savoirs. Financité et le CERMI de l'ULB apportent leur expertise pour accompagner les initiatives citoyennes tout au long de leur parcours via formations, activités de sensibilisation, enquêtes qualitatives sur l'engagement citoyen ou encore tests de modèles de solutions d'échange. Toute personne intéressée peut proposer un thème de discussion ou s'inscrire dans un groupe déjà existant.

Infos : 02 225 44 68 - [exchange-bruxelles@financite.be](mailto:exchange-bruxelles@financite.be) - [www.financite.be/fr/echange](http://www.financite.be/fr/echange)

**Une revue 100% nature**

**G**âce à un partenariat avec l'asbl belge Forêt wallonne, la revue franco-suisse Salamandre débarque chez nous, avec quelques pages noir-jaune-rouge. Une revue 100% nature, sans pub ni but lucratif. La Petite Salamandre (4-7 ans), La Salamandre Junior (8-12 ans) et La Salamandre (familles) : trois bimestriels différents pour découvrir, selon son âge, la vie insolite des animaux et des plantes sauvages, à travers des jeux, des dossiers illustrés, des activités de saison. Abonnement à partir de 36€.

Plus d'infos sur [www.salamandre.net](http://www.salamandre.net) ou au 081 390 823.



La nature, terrain de jeu et d'apprentissage

**H**abillés de pantalons et de vestes de pluie, bottes aux pieds, les élèves de Sarah Forget de l'école EOS à Etterbeek sont parés pour leur rendez-vous hebdomadaire avec la nature. Qu'il pleuve ou qu'il vente, la sortie a lieu. « *Le contact direct avec la nature est primordial, explique l'enseignante. Lors de ces sorties, on part des observations des enfants, on s'extasie devant la beauté de la nature, on se balade. Et dans mon "sac à idées" il y a toujours de quoi jouer, chanter ou se raconter des histoires...* » Pour ce faire, l'enseignante est accompagnée d'un parent volontaire ou d'un ou une autre enseignant(e) avec sa classe. Et ce sont tous les élèves de l'école qui sont concernés, même les maternelles ! « *Cela demande un peu d'organisation, précise Sarah Forget, mais quand on voit le plaisir que peuvent éprouver les enfants dans la nature en découvrant des vers de terre ou en grim pant aux arbres, on se dit que ça en vaut vraiment la peine !* » De retour à l'école, des bouts de bois, des palettes et de la terre sont à disposition de tous les élèves dans la cour de récréation. De quoi construire des cabanes ou tout autre édifice imaginaire. Et l'enseignante de conclure : « *Jouer dans et avec la nature sollicite la créativité des enfants. Au contact de la nature, ils apprennent à la comprendre et à la respecter... naturellement !* »

Plus d'infos : Ecole à Orientation Steiner, Etterbeek - [www.ecolesteinerbruxelles.net](http://www.ecolesteinerbruxelles.net)

**4 nouvelles Eco-schools à Bruxelles**

**E**n octobre dernier, s'est tenue la 2<sup>e</sup> cérémonie de remise des labels Eco-schools récompensant 4 écoles bruxelloises. A cette occasion, l'école primaire Saint-François-Xavier à Anderlecht, l'école du Bois de la Cambre n°8 à Ixelles, l'école Parc Malou Robert Maistriau à Woluwe-Saint-Lambert et l'Institut de la Vierge Fidèle à Schaerbeek ont reçu leur drapeau vert. Pour obtenir le label, ces écoles ont été accompagnées par l'asbl COREN en fonction de leurs besoins : organisation et animation de réunions, élaboration d'un plan d'actions, aide à la rédaction du dossier... De quoi inscrire durablement l'éducation à l'environnement à l'école ! Toute école bruxelloise (maternelle, primaire, secondaire) souhaitant s'inscrire dans le programme international de labellisation Eco-Schools peut prendre contact avec Denis Jacob de COREN au 02 640 53 23 - [denisjacob@coren.be](mailto:denisjacob@coren.be) (pour les écoles wallonnes, il existe d'autres programmes : Ecole pour Demain et Agenda 21 scolaire).

Plus d'infos : [www.coren.be](http://www.coren.be) ou [www.environnement.brussels](http://www.environnement.brussels) > écoles > labellisation



# Appels à projets

## GoodPlanet Challenges

Après 10 ans, nouveau nom pour la campagne de GoodPlanet, mais le principe reste le même: durant 5 journées d'action, chacun pose de petits ou grands gestes pour la planète qui, réalisés ensemble, font une belle différence. Cette année, il ne suffit plus de s'engager pour l'/les action(s) de son choix mais aussi d'opter pour le niveau de challenge que relèvera la classe ou l'école. Après *Croque local* en octobre, viennent les actions *Zéro déchet* (23 novembre), *Baisse les watts* (6 février), *Tous à l'eau* (22 mars) et enfin *Alors on sort* (26 avril).

Infos et inscription : 0472 69 76 72 - [www.goodplanet.be/goodplanetchallenges/fr](http://www.goodplanet.be/goodplanetchallenges/fr)



## Ose le vert, recrée ta cour, 2<sup>ème</sup> édition

Cette campagne de Goodplanet Belgium - dans le cadre du Réseau Wallonie Nature, en partenariat avec Natagora et Cera, et avec le soutien de la Wallonie - encourage des cours de récréation « nature bienvenue » et conviviales dans les écoles maternelles et primaires de Wallonie. Les 140 écoles sélectionnées bénéficieront d'une bourse (entre 1000€ et 3500€) et d'un accompagnement personnalisé de février 2018 et mai 2019. Date limite d'inscription : le 1<sup>er</sup> décembre 2017.

Infos : 02 893 08 21 - [oselevert@goodplanet.be](mailto:oselevert@goodplanet.be) - [www.oselevert.be](http://www.oselevert.be)

## Le patrimoine c'est nous

Cet appel de la Région de Bruxelles-Capitale soutiendra des activités exploitant le patrimoine comme outil de découverte de la richesse et de la diversité culturelle de la Région. Les 100 projets retenus formeront le programme officiel des Journées européennes du Patrimoine en septembre 2018 ! Ils associeront minimum deux partenaires différents (asbl, comités de quartier, acteurs du monde enseignant tous niveaux, maisons de jeunes, animateurs de mouvements de jeunesse, centres culturels...). Les initiatives sélectionnées bénéficieront d'une assistance méthodologique, d'une mise en réseau, d'une valorisation médiatique, et d'un soutien financier de maximum 1.500 euros. Dossier à renvoyer pour le lundi 11 décembre 2017 à 12h au plus tard, par mail ET par courrier.

Infos : [jdp-omd@sprb.brussels](mailto:jdp-omd@sprb.brussels) - <http://patrimoine.brussels/news/le-patrimoine-cest-nous>



be 2018  
be heritage  
be.brussels

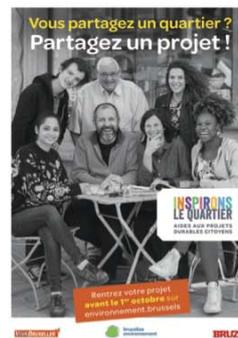
WWW.HERITAGE.BRUSSELS

## Challenge « Habiter sa classe »

Cet appel à projets s'adresse aux élèves du 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement secondaire en Wallonie. Il vise à améliorer le confort de la salle de cours (ou d'un autre espace de l'école) en veillant à la protection optimale de l'environnement et à l'utilisation efficace de l'énergie. Les écoles sélectionnées bénéficieront d'un suivi technico-pédagogique gratuit, notamment la réalisation par les élèves d'un audit de l'espace choisi. Date limite d'inscription : le 30 novembre 2017.

Infos et inscription : 04 366 22 68 - [cifful@ulg.ac.be](mailto:cifful@ulg.ac.be) - [www.habiteraclaasse.be](http://www.habiteraclaasse.be)

## Inspirons le quartier



Date limite de dépôt des projets : 12 décembre 2017.

Infos : [ecocons@environnement.brussels](mailto:ecocons@environnement.brussels) - [www.environnement.brussels](http://www.environnement.brussels) >Thème : ville durable >Mon quartier >Appel à projet « Inspirons le quartier »

Bruxelles Environnement soutient les initiatives durables que des collectifs de citoyens souhaitent développer dans leur quartier, sur des thèmes variés : alimentation durable (dont les potagers collectifs), quartiers verts, consommation sans déchets, composts collectifs. Les projets sélectionnés peuvent bénéficier d'un accompagnement et d'un soutien financier jusqu'à 15 000 €.

## Power to School

Des panneaux photovoltaïques sur le toit de votre école? GoodPlanet et Luminus s'unissent pour offrir aux écoles de Bruxelles et de Wallonie un projet qui comprend l'installation photovoltaïque, son financement total ainsi qu'un programme éducatif visant à sensibiliser les élèves et leurs parents aux enjeux du développement durable.

Infos : [powertoschool@goodplanet.be](mailto:powertoschool@goodplanet.be) - [www.goodplanet.be/powertoschool](http://www.goodplanet.be/powertoschool)



Cet appel à projets lancé par le Ministre de la Transition écologique concerne tous les organismes qui accueillent du public (écoles, associations, centres culturels, maison de jeunes etc.). Il encourage la rénovation des espaces d'accueil en intégrant les principes de l'éco-design et de l'économie circulaire. Les projets devront donc intégrer l'utilisation de matériaux réutilisés ou recyclés et recourir à une entreprise ou une association active dans le domaine de la formation professionnelle ou de la réinsertion sociale. A la clé, des prix de 10.000 € à 25.000 € et le coaching d'un des lauréats par la Fondation BePlanet.

Infos et inscription : 081 710 372 - [www.walloniedemain.be](http://www.walloniedemain.be)



# MIGRATIONS

## « Chaque année les catastrophes naturelles déplacent 25 millions de personnes »

Chercheur et enseignant à l'Université de Liège et à Sciences Po à Paris, le belge François Gemenne est l'auteur d'un éclairant Atlas des migrations environnementales<sup>1</sup>. Pour lui, les migrations environnementales sont toujours aussi économiques et politiques. Interview.

### Qu'entendez-vous par « migrations environnementales » ?

On entend par là l'ensemble des personnes qui doivent se déplacer à cause d'une perturbation de leur environnement. Que cette perturbation soit brutale ou plus lente, naturelle ou d'origine humaine. Cela englobe un très large champ de migrations, qui peuvent être provoquées par un tremblement de terre, un ouragan, la montée des eaux, une sécheresse... Les migrations dites « économiques » qui arrivent aujourd'hui en Europe sont aussi largement des migrations environnementales. Par exemple, en Afrique, une famille qui souffre de la désertification, dont la terre ne permet plus de la nourrir, va envoyer un fils à la ville pour trouver du travail. Il ne va pas trouver de travail et va tomber dans les griffes d'un passeur qui va l'emmener au Niger puis en Libye. Il va ensuite arriver en Europe, où on l'appellera migrant économique alors que ce qui l'a poussé à quitter son village au départ est une raison environnementale.

Les migrations environnementales ne sont pas différentes des autres migrations. Il ne s'agit pas de définir une catégorie migratoire, mais plutôt de mettre en lumière le rôle et l'importance croissante que les dégradations de l'environnement ont dans les raisons qui poussent les gens à quitter leur domicile.

### Quel est l'impact du réchauffement climatique et des pollutions sur les migrations ?

Chaque année, les catastrophes naturelles déplacent 25 millions de personnes et 86% de ces déplacements sont dûs à des catastrophes d'origines hydro-climatiques : ouragans, inondations, sécheresses... Et l'on sait que le nombre et la puissance de ces catastrophes vont s'accroître avec les changements climatiques. Ceci dit, l'Europe accueille très peu de migrants. Il faut savoir que les trois quarts des migrations dans le monde sont des migrations internes, à l'intérieur d'un même pays.

**Les responsables politiques européens sont surtout préoccupés par le tri entre migrants économiques - qui choisiraient de fuir la misère - et réfugiés politiques, forcés de fuir la guerre. Vous refusez que l'on enferme les migrants dans ces catégories...**

Cette logique de tri en fonction du motif de migration n'a aucun sens et ne correspond à aucune réalité empirique. Aujourd'hui, les itinéraires sont fragmentés et les facteurs politiques, économiques et environnementaux de la migration s'entremêlent. L'environnement représente une ressource économique pour un très grand nombre de populations, la dégradation de l'environnement a des conséquences politiques, et les politiques menées ont des conséquences sur l'environnement. On ne peut pas séparer ces causes les unes des autres, il faut essayer de les comprendre dans leur ensemble. La plupart des migrations sont multifactorielles. Par exemple, on ne peut pas comprendre les conflits actuels en Syrie si on ne comprend pas la sécheresse très grave qui a affecté le pays entre 2007 et 2011 et le mécontentement social qu'elle a provoqué. Même si, évidemment, c'est la manière dont le pouvoir a géré ce mécontentement social qui a déclenché la guerre. Les dégradations de l'environnement ont toujours été un très grand facteur de révolution et de troubles politiques.

### Souligner ces causes environnementales ne reviendrait-il pas à dépolitiser ces conflits ?

C'est oublier que l'environnement est profondément politique. Rien n'est véritablement naturel. Il ne s'agit pas de nier la responsabilité des uns et des autres, mais au contraire de repolitiser les causes environnementales des migrations et des conflits.

### On parle peu des populations piégées, incapables de bouger...

On imagine souvent que les premiers à se déplacer sont les plus misérables, qu'ils représentent « la misère du monde », alors qu'en réalité la migration demande beaucoup de ressources. C'est vrai pour les migrations en général - on le voit avec les réfugiés syriens - mais c'est aussi le cas après une dégradation de l'environnement. Lors d'une catastrophe naturelle, les premières personnes à partir seront souvent les plus riches, les plus instruites, les plus jeunes. A l'inverse, les populations les plus vulnérables seront souvent incapables de migrer, faute de ressources.



Tableau d'Eugène Laermans, « Les Émigrants ». Ce triptyque datant de 1895 illustre la crise du secteur agricole en Belgique qui provoqua une importante migration. Volet gauche : « Vers le pont », volet central « Dernier regard », volet droit : « Adieux ».

## Les émigrants belges d'hier, miroir d'aujourd'hui

« Ce sont des profiteurs », « Ils font venir toute leur famille », « Ils imposent leur religion », « Ils refusent d'apprendre notre langue »... Ces préjugés à propos des immigrés et des réfugiés, vous les avez déjà certainement entendus, au détour d'une discussion. Or, les Belges aussi, un jour, en ont été victimes, alors qu'ils fuyaient la misère (au 19<sup>e</sup> siècle), la guerre (en 1914 et 1940), les persécutions politiques ou religieuses (au 16<sup>e</sup> siècle). Qui étaient ces émigrants belges ? Pourquoi ont-ils tout quitté ? Et comment ont-ils été accueillis et considérés dans les pays où ils se sont installés ? C'est ce qu'a retracé le CIRE à travers une exposition, une brochure et un cahier pédagogique <sup>1</sup> reprenant des documents d'archives. De quoi constater combien la réalité des émigrants belges d'hier fait écho aux stéréotypes subis par les immigrés d'aujourd'hui... Extraits choisis.

### La crise économique et agricole

La crise agricole qui frappa le Brabant wallon et la province de Namur à la fin du 19<sup>e</sup> siècle provoqua la migration vers les Etats-Unis de nombreux agriculteurs pauvres, qui vendirent leurs modestes biens pour payer le voyage en bateau et à pied, se faisant au passage extorquer quelques sous. A la même époque, le nord de la France « importe » des ouvriers belges, car ceux-ci acceptent des salaires plus bas que les Français. Cela déclenchera de véritables « chasses aux Belges ».

### Les guerres

Durant les deux guerres mondiales, des centaines de milliers de réfugiés belges ont trouvé asile dans les pays voisins. De nombreux préjugés défavorables circulaient à leur sujet : ils troublaient l'ordre public, prenaient le travail des Britanniques ou au contraire se complaisaient dans la paresse grâce à l'aide sociale qui leur était attribuée...

« Il me semble qu'il y ait eu un parti pris dans certains journaux anglais, depuis quelques temps, de mettre en évidence et de signaler particulièrement à leurs lecteurs les actes répréhensibles relevés chaque jour à l'égard de l'un ou l'autre Belge. Un vol, ou une dispute, ou un délit d'ivresse publique dans lesquels est impliqué un Belge sera généralement publié sous un titre à sensation par ces journaux », raconte Edmond Carton de Wiart (1916).

D'après Pierre-Alain Tallier, « l'exil fit apparaître ces petites différences culturelles qui, à la longue, agacèrent les citoyens bien-pensants des pays d'accueil, particulièrement dans les pays de tradition protestante. En Suisse, comme en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, on reproche aux Belges leur manque de tact, leur absence de respect pour la tradition du repos dominical, leur comportement bruyant dans les lieux publics. »

<sup>1</sup> Ces productions du CIRE, rééditées en 2014, sont téléchargeables sur [www.cire.be](http://www.cire.be). Elles se basent sur le livre « Les émigrants belges », sous la direction de Anne Morelli, éd. Couleur Livres, 1998.

### Comment, via des activités d'éducation à l'environnement, participer à une vraie politique d'accueil des migrants ?

En matière de migration, en Belgique comme en Europe, les attitudes de l'opinion publique restent très largement façonnées par des images, des préjugés et des récits médiatiques qui ne reflètent pas du tout la réalité et la complexité des migrations. Il y a un rôle très important de l'éducation au développement durable pour essayer de réconcilier les perceptions des migrations par le public avec les réalités empiriques de ces migrations, dans toute leur complexité. Malheureusement, si on veut aborder sérieusement et pragmatiquement la question des migrations, il faut faire le deuil de la simplicité.

### Y a-t-il, selon vous, des liens entre les migrations humaines et les migrations animales ou végétales ?

Oui, bien sûr ! D'abord parce que les changements climatiques induisent des déplacements de végétaux et d'animaux et parce que, de tout temps, les migrations humaines ont été liées à la présence d'animaux et de végétaux. La présence de ressources naturelles, de terres arables, a été un élément majeur dans la distribution mondiale de la population sur la planète. Nous sommes à l'aube d'une nouvelle distribution de ces ressources et donc de ces populations.

Propos recueillis par Christophe Dubois

<sup>1</sup> Voir « Outils » p.19

# Sur la route des migrations animales et végétales

Certains oiseaux, mammifères, insectes... prennent chaque année le large pour migrer ailleurs, là où il fait mieux. Mais la route est semée d'embûches, générées notamment par l'activité humaine et par les changements climatiques. Le réchauffement entraîne des changements inhabituels d'animaux et de végétaux. Eclairage.

**P**armi les oiseaux, insectes, batraciens, poissons, de nombreuses espèces migrent chaque année pour rejoindre des lieux plus propices à l'alimentation ou à la reproduction. Par la voie des airs, dans l'eau ou sur la terre ferme, elles se déplacent vers un climat plus clément, parcourant, selon les espèces, de quelques mètres à des milliers de kilomètres. « Ces migrations se caractérisent par un changement temporaire de milieu de vie pour s'adapter aux saisonnalités, explique Jean-Yves Paquet, directeur du département des études Aves - Natagora. La migration implique donc un aller et un retour. »<sup>1</sup>

## La main de l'Homme

Les impacts de l'activité humaine sur la biodiversité et les écosystèmes n'épargnent évidemment pas les différentes étapes de cette migration. Prenons l'urbanisation des sols et des territoires. D'emblée, viennent à l'esprit les lignes à haute tension ou les éoliennes sur le parcours d'oiseaux en migration, le trafic automobile à franchir par les batraciens, ou encore les barrages empêchant la migration de certains poissons. Mais ce sont surtout les modifications des habitats et des ressources disponibles qui entraînent des répercussions sur les migrations. La déforestation et l'assèchement de certaines zones humides, par exemple, privent inévitablement certaines espèces de leur point de chute.

L'agriculture a également un impact non négligeable sur les habitats naturels. Jean-Yves Paquet cite d'autres exemples encore.

« Il y a aussi la transformation de zones estuariennes en rizières ou encore la construction de digues pour se protéger de la montée des eaux. Tout cela dérègle la dynamique naturelle liée aux marais, qui sont des zones de halte migratoire. » Les pollutions, mais aussi le braconnage, la pêche intensive viennent s'ajouter à la liste des risques encourus par les espèces migratoires.

De l'urbanisation à la chasse, difficile d'évaluer l'impact réel de ces obstacles liés à l'activité humaine. Comme le souligne le spécialiste : « Cela représente une mortalité de millions d'individus, mais cette mortalité ne modifie pas nécessairement la dynamique de population »

## Changements climatiques mis en cause

La littérature scientifique à ce sujet foisonne : les changements climatiques ont des répercussions tant sur les migrations que sur les écosystèmes en général. Forte sécheresse et pluviosité abondante ont une incidence sur les ressources alimentaires disponibles dans les zones de destination. On constate par exemple que certains oiseaux migrateurs, comme la cigogne, ne rejoignent plus l'Afrique et prennent désormais leurs quartiers dans le sud de l'Europe.

Par ailleurs, si les changements climatiques viennent perturber certaines espèces migratoires, ils causent aussi des déplacements nouveaux ou inhabituels. Une étude parue dans la revue *Science* révèle que sous l'effet de la chaleur, les animaux et les plantes se déplacent vers les pôles et des altitudes plus hautes, à un rythme allant de pair avec celui du réchauffement climatique.<sup>2</sup>

## Oser le parallèle avec les migrations humaines...

**P**renons un peu de hauteur et osons la comparaison de ces phénomènes avec la situation vécue par les êtres humains amenés à quitter leur pays. Des migrations humaines dues, en tout ou en partie, à des facteurs environnementaux, accentués par les changements climatiques. Tout comme certaines espèces animales ou végétales qui ne trouvent plus les ressources suffisantes pour s'alimenter et sont contraintes de s'adapter pour s'établir ailleurs.

Les raisons de fuir son pays sont multiples et s'entrecroisent (lire interview de F. Gemenne en p.6). Et au bout de la route empruntée, semée d'obstacles, les migrants sont sans l'assurance de trouver un habitat accueillant. Tout comme la grenouille qui parvient à esquiver le passage des voitures

mais ne trouve nul part où se poser si son étang a disparu.

Poursuivons le parallèle avec l'œil du naturaliste : « On a toujours peur du changement, explique Jean-Yves Paquet. Certains naturalistes rêvent d'un monde où ces changements n'arriveraient pas et voudraient conserver ce qui est présent plutôt que de croire aux capacités d'adaptation de la nature. D'autres préfèrent laisser une place au changement et font confiance à l'adaptation des écosystèmes. Alors oui, on pourrait faire le parallèle avec ce qui se passe au niveau des migrations humaines, face auxquelles certains sont réticents aux changements, et d'autres accueillent dans la confiance les changements qui sont en train de se produire. »

C.T.

# ations s

mieux vivre en saison hivernale. Un parcours migratoire  
auffement du climat est, par ailleurs, la cause de déplace-

Vu l'augmentation des températures annoncées par le Groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat (GIEC), certaines populations végétales devraient idéalement se déplacer de 500 km vers le Nord dans le siècle qui arrive afin de retrouver un climat favorable à leur survie. Pourtant elles ne sont capables de se déplacer en moyenne que de 4 à 200 km par siècle.<sup>3</sup>

## Adaptations possibles ?

De tout temps, les espèces migratoires ont été amenées à s'adapter aux changements de cycle. Mais ce qui inquiète avec le réchauffement climatique, c'est la rapidité des changements à venir. « *Puisque tout le monde ne s'adapte pas à la même vitesse, il y a aussi un risque possible de désynchronisation entre, par exemple, le cycle de vie d'un prédateur et celui de sa proie* », souligne Jean-Yves Paquet. Et faute d'avoir eu le temps de s'adapter, certaines espèces animales et végétales risquent tout simplement de disparaître.

Par ailleurs, un autre risque est à craindre. « *Un des facteurs majeurs liés aux changements climatiques c'est la compétition. Si une espèce, pour des raisons climatiques, se met à changer sa zone d'hivernage ou son aire de répartition, elle pourrait entrer en compétition avec d'autres espèces qui étaient déjà là avant.* »

Céline TERET

<sup>1</sup> on parlera de colonisation ou encore de modification de l'aire de répartition quand il n'y a pas de retour au lieu d'origine.

<sup>2</sup> <http://ressources-et-environnement.com/2012/10/rechauffement-climatique-migrations-animaux-plantas/>

<sup>3</sup> Le changement climatique, guide pédagogique, Alter Bourgogne, 2008. Voir : [www.alterbourgognefranchecomte.org](http://www.alterbourgognefranchecomte.org)



## En vol au dessus de l'école

Chaque année entre septembre et novembre, Ludivine Janssens, animatrice à la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux, invite de nombreuses classes de Bruxelles et de Wallonie à suivre la migration des oiseaux. Où et pourquoi migrer ? Qui migre ? Quels sont les dangers de la migration ? Autant de questions abordées à l'aide d'activités ludiques, de supports visuels et d'explorations sur le terrain. Escale à l'école communale de Cortil Noirmont, en Brabant wallon.

« **N**otre école est située en plein cœur du Domaine de Chastres, explique Sandra Becquet, enseignante en 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années. C'est un cadre idéal pour observer la nature et particulièrement les oiseaux. Les animations de la Ligue permettent d'accompagner les élèves dans toutes leurs découvertes. » En ce beau jour de septembre, Ludivine et les élèves de Madame Becquet sont parés au décollage. « *J'emporte toujours avec moi des photos, des boîtes-loupes, des cartes... pour pouvoir rebondir sur les trouvailles des enfants*, explique l'animatrice. *Car même avec des jumelles, on n'a jamais la garantie de pouvoir observer des oiseaux en train de migrer.* » Alors, le long du chemin, les arbustes à baies sont l'occasion de parler du nécessaire ravitaillement des migrateurs. La rencontre du si commun canard col vert ou de l'oie sauvage permet de parler de ceux qui restent et de celles qui viennent passer l'hiver chez nous.

De retour en classe, Ludivine lance un défi aux élèves : « *Serez-vous capables de déjouer les pièges et d'emmener votre oiseau migrateur en lieu sûr pour l'hiver ?* » Au travers d'un jeu de questions-réponses, les enfants découvrent les impacts de l'altération et de la raréfaction des aires de repos, du braconnage et des lignes à haute tension sur les oiseaux migrateurs. La fin de la journée marque le temps de l'action : que pourrions-nous faire concrètement pour aider les oiseaux migrateurs ? « *Suite à l'animation, les élèves ont décidé de semer un pré fleuri pour accueillir insectes, et donc oiseaux, à l'école, commente leur enseignante. Nous allons également construire et installer des nichoirs et des mangeoires en veillant à une alimentation adaptée et en ne les nourrissant qu'en hiver.* » « *Prendre conscience de la richesse de son environnement et de son pouvoir d'agir, c'est tout l'enjeu de notre travail* », conclut Ludivine.

Hélène COLON

Contact: LRBPO - 02 521 28 50 - [protectiondesoiseaux.be](http://protectiondesoiseaux.be)

# Balade au cœur du mouvement végétal, animal... et humain

Observer les déplacements des plantes, des animaux et même des minéraux, pour réfléchir - l'air de rien - aux migrations humaines. Tel était le défi d'une balade organisée par Jean-Philippe Robinet, dans le cadre d'une formation de guides nature. Evocation.



Photo : NatureServe

**Un** des premiers cours de la formation de guides nature de l'Institut provincial d'Enseignement de Promotion Sociale (IPEPS) de Seraing. Un mardi de septembre ensoleillé, à Poulseur, dans le Condroz, sur les hauteurs de la vallée de l'Ourthe. 15 personnes de tous horizons emboîtent le pas à Jean-Philippe Robinet. « *Au cours de cette balade de 3875,2 mètres, on va explorer les "mouvements", à petite et grande échelle* », annonce le formateur.

Ce qu'il ne dit pas, c'est que cette balade alimentera au sein du groupe un mini débat sur la migration : « *L'idée de cette première balade est de faire connaissance, montrer l'importance de bien préparer son sac et son itinéraire, mais aussi de comprendre progressivement qu'être guide nature, c'est également se positionner. Ce n'est pas que parler des petites fleurs, on peut aussi avoir un regard et un point de vue sur le monde.* »

## Stratégies de déplacement

Après 100 mètres, le groupe s'arrête dans un champ labouré. Consigne : faire 3 groupes et ramasser un ou deux cailloux par groupe, puis tenter de les identifier grâce à une clé de détermination. Ensuite, alternant mimes, histoires et questions-réponses, Jean-Philippe leur raconte comment se sont formées ces roches au fil de millions d'années. « *Il n'y rien de plus immobile qu'une roche. Or, même une roche ou une montagne bouge, en permanence, mais on ne le voit pas.* »

Plus loin, à l'entrée d'un sentier, le formateur annonce une très forte pente, escarpée et glissante. Certains prêtent un bâton ou une main. L'entraide se déploie, spontanément. Arrivés en bordure de l'Ourthe, Jean-Philippe lance au groupe quelques mots tirés du vocabulaire naturaliste et « *qu'il ne faut surtout pas retenir : anémochorie, anthropochorie, autochorie, hydrochorie, zoochorie. Savez-vous ce que cela veut dire ?* » De son sac, il sort une catapulte, un casse-noisettes, une bande velcro... Autant d'indices pour illustrer les stratégies qu'utilisent les plantes pour se déplacer et conquérir de nouveaux territoires. Par le vent, par l'homme, par l'eau, ou encore en s'accrochant aux poils des animaux, tels des passagers clandestins. Comme la balsamine de l'Himalaya, présente au bord de l'Ourthe, et dont les petites graines sont montées sur des ressorts permettant de les propulser. « *La balsamine est une plante invasive !* », réagit un participant.

Le formateur saisit l'occasion pour camper le rôle d'un farouche opposant aux invasives : « *Il faut absolument l'arracher, sinon elle va se disséminer partout et étouffer les autochtones.* » Puis, il fait

un tour sur lui même, et joue un autre personnage, au discours opposé : « *Ces plantes ont le droit d'être là, elles font partie de la diversité. Certes, il y en a beaucoup, mais on ne dit pas ça d'autres plantes tout aussi envahissantes malgré leur caractère indigène. N'y aurait-il pas un discours "raciste" à l'égard de ces plantes qui viennent d'ailleurs, juste parce qu'elles ne sont pas autochtones ?* »

## L'invasion en question

Un peu plus loin, le groupe se pose au pied d'un arbre. Jean-Philippe sort de son sac une paire de lunettes kaléidoscopiques et la photo des yeux d'un taon. L'occasion d'expliquer et de faire expérimenter par les sens que la perception du monde est relative et dépend du regard que l'on y porte.

La balade se termine devant la gare de Poulseur. Pendant que, à la manière du rituel d'hospitalité du Maghreb, se prépare un bon thé avec de la menthe ramassée en chemin, le formateur énumère une série de migrations d'animaux à travers le monde. Les 38 000 km parcourus par un oiseau, la *sterne arctique*. Un million et demi de gnous qui migrent chaque année, accompagnés de 500 000 antilopes, gazelles et zèbres. Sur 200 hirondelles parties en migration seules 40 reviennent l'année suivante, 80% sont mortes durant le voyage. Puis, il attire l'attention sur la stèle devant la gare, qui commémore l'arrivée des Italiens venus travailler ici dans les mines. « *Voyez-vous des similitudes entre les migrations humaines passées ou présentes et les migrations animales et végétales dont on vient de parler ?* » C'est là que démarre la discussion qui donne le sens à toute la balade.

Invasion, diversité, entraide, vision du monde, mouvements : chaque étape de la balade a subrepticement installé le débat. Les participants y reviennent, échangent leurs points de vue. Jean-Philippe apporte quelques faits pour relativiser les a priori, comme l'apport économique des migrants, ou l'histoire de la migration en Belgique. Le formateur : « *L'avantage du processus, c'est de camper le sujet l'air de rien. On passe d'abord un bon moment. On prend du recul sur le fond, en parlant d'autres espèces, de millions d'années. On peut aussi analyser nos propres contradictions et émotions. Ça donne des arguments au fil de la balade pour démonter les idées extrêmes et relativiser. Parler de ce mouvement permanent, qui est finalement assez naturel.* »

Christophe DUBOIS

Contact : Jean-Philippe Robinet - contact@rouletabille.be

# Le chemin qui mène à l'école

**S** vous grimpez à pied jusqu'à l'Institut du Sacré-Cœur, accroché sur un flan de La Roche-en-Ardenne, vous passerez certainement par un joli sentier traversant le parc de l'école. Vous le reconnaîtrez au petit panneau planté à l'entrée : « Un jardin de poésie ». De part et d'autre du chemin, les élèves ont accroché leurs souhaits aux arbres ou les ont posés sur le sol. Sous forme de citations : « Rester c'est exister, voyager c'est vivre ». Ou d'invitation en anglais : « Do you want to play ? ». Et des mots en pachtou. Haji, Ajmal, Ghazi, Zamar et Sher Ahmad nous font la visite. Car depuis un an, l'école accueille une vingtaine de jeunes Afghans, hébergés dans les centres d'accueil de la région. Des MENA, pour « mineurs étrangers non accompagnés ». Des ados arrivés seuls en Belgique, qui ont fui la guerre. Pour venir, certains ont traversé plus de dix pays et risqué leur vie. « En Bulgarie, c'était très difficile. J'ai vécu deux mois dans la forêt, j'y ai vu des gens mourir », raconte Sher Ahmad, 17 ans.

Au Sacré-Cœur, la nature est belle et réconfortante. Elle crée des ponts, plutôt que des murs. Surtout depuis que les élèves ont réaménagé le sentier et ses abords, dans le cadre d'un appel à projets éco-solidaires lancé par l'asbl Éducation et Formation au Développement Durable (EFDD). « Avec les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> en biotechnique, nous avons réaménagé le jardin laissé à l'abandon, en y plantant des plantes rustiques indigènes. C'était un gros travail. Plusieurs classes sont finalement venues nous aider, dont

celle des MENA », raconte Mme Vauchel, enseignante.

Lorsque les MENA sont arrivés dans cette école de 230 élèves, il a fallu sensibiliser les jeunes Belges. Visiter un centre d'accueil, vivre un parcours initiatique pour comprendre le trajet des migrants, écouter et déconstruire les préjugés. « Il y a des clichés racistes à démonter, ce n'est pas facile car cela dépend aussi du milieu familial, constate Isabelle Delvaux, la directrice. On ne change pas le racisme par la persuasion, mais par le contact positif, malgré la frontière de la langue. Aujourd'hui, on doit encore travailler au mélange, mais ils ont fait leur place dans l'établissement ».

En Afghanistan, aucun n'allait à l'école. Ici, ils doivent tout apprendre. En priorité le français, mais aussi les codes scolaires. Se lever à 6h, les bus étant rares et les centres d'asile éloignés. Puis rester assis toute une journée. « Le travail au jardin leur a permis de sortir, se réjouit Agnès Grandprez, bienveillante enseignante. Je leur apprend le français, à petits pas. C'est une expérience humaine très enrichissante. On échange nos cultures et nos points de vue. » En témoigne le Jardin de poésie.

Christophe Dubois

Contact: EFDD - 0493 194 025 -  
www.cahiers-developpement-durable.be



## L'inconnu pour inspiration, la créativité à l'œuvre

**D**épasser ses peurs en allant à la rencontre de personnes migrantes, c'est le projet d'année proposé aux élèves de 10<sup>e</sup> année Steiner (NDLR : équivalent à la 4<sup>e</sup> secondaire) par l'équipe enseignante de l'Institut d'enseignement des Arts Techniques sciences et Artisans (IATA) à Namur. « En mettant à l'honneur la migration, nous voulions permettre à ces jeunes entre 15 et 16 ans d'exprimer leurs idées reçues pour ensuite les enrichir et en faire quelque chose, explique Bruno Delaunoit, professeur de mathématiques. Pour ce faire, nous avons été soutenus par Annoncer la Couleur », un programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale. La classe a, tout d'abord, visité le centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Belgrade, près de Namur. « Rencontrer des migrants m'a permis de me rendre compte de tout le trajet qu'ils ont fait pour arriver ici, commente Andrei, élève de 10<sup>e</sup>. Ils étaient super sympas. Les voir vivre dans ces conditions, même en Belgique, je trouve ça bizarre. »



Touchés par ces premiers échanges autour d'un repas et de jeux, les élèves ont souhaité une seconde rencontre pour interviewer les résidents du centre et réaliser des portraits. 17 œuvres en laiton sont nées de ces dialogues et intègrent la silhouette des demandeurs d'asile photographiés. Afin de favoriser l'interdisciplinarité, chaque enseignant a aussi exploré la thématique. Les cours d'anglais ont par exemple été consacrés à l'élaboration de cartes de vœux envoyées aux migrants anglophones, tandis qu'en math, les élèves ont mené une enquête sur le nombre de migrants par pays et analysé des données statistiques. Enfin, un week-end réunissant l'ensemble des élèves autour de l'artiste berlinois Roman Kroke leur a permis de se réappropriier l'ensemble des enjeux liés à la migration et de réaliser des œuvres à partir de matériaux de récupération.

« Au sujet de la migration, je n'avais pas d'avis avant le travail qu'on a fait en classe parce que ce sujet m'apparaissait comme une énorme montagne de nœuds complexes, impossible à défaire, conclut une élève. Maintenant, même si les nœuds sont toujours bien présents, la seule chose dont je suis certaine, c'est qu'ils ont énormément de sagesse et de culture à nous apporter. »

Hélène Colon

Contact: Annoncer la Couleur - 02 505 18 23 -  
http://annoncerlacouleur.be

# Rêver les frontières autrement

A Bruxelles et en Wallonie, le CNCD - 11.11.11. et ses partenaires proposent aux enseignants et animateurs des formations autour de la mallette pédagogique pour la Justice migratoire. L'occasion de se familiariser avec différents outils, parmi lesquels « Au-delà des frontières », un voyage onirique venant questionner la liberté de circulation.

« Installe-toi confortablement. Ferme les yeux doucement. Ecoute le silence se faire, le passage plus ou moins flou du bruit au silence. Voilà une première frontière. »

Alors que la voix poursuit calmement sa narration, enseignants et futurs enseignants, éducateurs et animateurs s'immergent petit à petit dans le rêve éveillé « Au-delà des frontières ». La lecture du texte terminée, ils sont invités à s'exprimer, à partager leurs ressentis et émotions, oralement ou par écrit, mots ou dessins déposés sur le papier. Pour vivre, en partie, ce qu'ils feront peut-être vivre à leur public, jeunes ou adultes, au sortir de cette formation à la mallette pédagogique pour la Justice migratoire, réalisée par un collectif d'associations<sup>1</sup>.

## Rêve éveillé

L'animation « Au-delà des frontières » a été conçue par une série d'acteurs du secteur de l'Education à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS). Le texte proposé à la lecture est d'ailleurs issu d'un atelier d'écriture entre ces partenaires. Alice Beck, du CNCD - 11.11.11., revient sur le processus de création : « *Quand on parle de la question migratoire, on se voit souvent confrontés à des réalités lourdes, des constats difficiles, des violences : décès sur le parcours migratoire, mineurs voyageant seuls... Pour que les jeunes ne se retrouvent pas désabusés par rapport à tout cela, nous avons voulu créer une animation qui permette d'ouvrir les perspectives.* »

Basé sur l'imagerie mentale, le rêve éveillé vise à éveiller et réenchanter l'imaginaire autour de la question des frontières. A changer l'image négative trop souvent véhiculée au sujet des personnes migrantes. Et à s'interroger, aussi, sur les possibles et les limites de la liberté de circulation. S'évader, tout simplement, au gré de la lecture d'un texte, là, à l'instant donné... « *La technique du rêve éveillé, issue de la psychanalyse, est quelque chose d'assez nouveau pour notre secteur qui a plutôt l'habitude d'être très ancré dans les faits, poursuit Alice Beck. D'une personne à l'autre, cette animation sera vécue très différemment. Certains sont bousculés ou touchés, d'autres transportés ou émerveillés, d'autres encore n'arriveront pas à rentrer dedans. D'où l'intérêt de poursuivre avec différentes formes d'expression et d'entrer dans un processus créatif.* »

C'est pourquoi l'animation s'accompagne de propositions d'actions à réaliser avec des groupes adultes ou des jeunes : création culturelle et artistique, rencontre avec des personnes migrantes, action de sensibilisation sur la migration...

## Migrations dans le temps

La mallette Justice Migratoire du CNCD - 11.11.11. et de ses partenaires contient d'autres outils pédagogiques, préexistants, adaptés ou nouveaux. 18 en tout. Parmi ceux-ci, le jeu « Au temps des migrations », élaboré par le Centre Régional d'Intégration du Brabant Wallon (CRIBW), permet de découvrir les migrations à travers le temps.

En ce jour de formation, les participants sont d'ailleurs invités à placer par ordre chronologique la quinzaine de cartes étalées sur

la table. « *La convention de Genève ?... Hmm, c'était quand ça encore ?* », « *Avant ou après l'accord avec l'Espagne pour faire venir des travailleurs ?* » « *Et cette carte avec la demande de statut de réfugié climatique, c'est récent, non ? On la place à la fin ?* » La chronologie correcte dévoilée, Isabelle Van Bunnan du CRIBW pointe les exploitations possibles avec différents publics : « *Ce jeu vous permet d'aborder l'émigration belge des siècles précédents. Il revient aussi sur les multiples causes de migration : économique, guerre, climat... Sur l'évolution de la politique migratoire en Belgique : d'abord l'ouverture quand il s'agissait de recruter de la main d'œuvre dans nos mines, puis la fermeture progressive des portes de notre pays...* » Faisant ainsi le lien avec notre triste actualité.



Afin d'inviter à l'action plutôt qu'à la morosité, le CNCD - 11.11.11. propose aux écoles des animations ainsi que, pour le secondaire, un soutien logistique ou financier pour la réalisation de projets créatifs sur la Justice migratoire. L'ensemble de ces productions formera une fresque collective lors d'un événement en avril 2018. A l'image d'une solidarité à tisser collectivement.

Céline TERET

<sup>1</sup> Caritas International, le CIRE, Asmae, Amnesty International, le Monde selon les Femmes, Quinoa, SCI, Bruxelles Laïque, CEC, LHAC, ULB-Coopération, Oxfam-Solidarité, MagMA, CRIBW, Solidarité Mondiale, PAC, sous la coordination du CNCD-11.11.11. Plus d'infos en p.18 de ce SYMBIOSES.

Contact : Service éducatif du CNCD - 11.11.11. - 02 250 12 55- education@cncd.be - www.cncd.be

# La ferme du parc Maximilien

Le parc Maximilien, à Bruxelles, est au cœur de l'actualité depuis que des centaines de migrants s'y sont installés, il y a deux ans d'abord, cette année encore. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il y a là une ferme pédagogique. Une belle occasion pour les enfants et adultes venus de loin de vivre un moment de sérénité au contact des animaux et de la nature.

**Là,** en plein centre de Bruxelles, entre hauts immeubles et larges boulevards, se dandinent poules et oies, errent ânes, chevaux et moutons, non loin de potagers, composts, ruches et hôtels à insectes. A deux pas du parc Maximilien, la ferme pédagogique du même nom (quoique récemment rebaptisée « Maxi Mille Liens ») accueille tant les habitants du quartier que les curieux de passage. Des groupes d'enfants et d'adultes viennent ici vivre des animations, stages et autres activités d'éducation à l'environnement. « La ferme est véritablement ancrée dans le quartier, un quartier parfois considéré comme 'difficile', explique le directeur de la ferme, Yves Wauters. Nous tentons donc de dynamiser les relations entre les habitants du quartier, dans un but de cohésion sociale. Et cela passe notamment par de nombreux partenariats avec des associations locales. »

Il y a près de 2 ans, l'équipe de la ferme a rejoint le mouvement citoyen et associatif présent au parc Maximilien pour soutenir les candidats à l'asile. Pour rappel, des centaines de personnes venues de Syrie, d'Irak, d'Erythrée, du Soudan... attendaient là de voir leur demande enregistrée par l'Office des étrangers, dont les bureaux sont situés à deux pas. Les enfants de l'école de devoirs, improvisée par quelques citoyens sur le camp de réfugiés, sont venus à la ferme pour découvrir le monde des animaux. « Nous sommes convaincus que la relation à la nature et aux animaux apporte beaucoup de bien-être aux enfants. Surtout ces enfants-là, qui vivaient un parcours très difficile. Etre au contact des animaux, les sentir, les serrer dans leurs bras, cela leur apportait un peu de sérénité. Au travers du contact à l'animal, c'est aussi plus facile d'installer une relation paisible et de confiance. » Des groupes d'adultes sont aussi venus visiter la ferme. « Ce fut l'occasion de les éveiller à la nature, au compost, à la gestion des déchets. » La ferme a par ailleurs construit un compost dans le parc même, afin d'aider à la gestion des déchets sur le camp.



Ces actions ne se sont pas poursuivies avec les migrants arrivés ces derniers mois. Yves Wauters explique : « Les migrants présents au parc pour l'instant sont davantage des gens de passage et qui se sentent poursuivis, car traqués constamment par la police. » La déclaration en septembre du Secrétaire d'Etat à la Migration, estimant qu'il fallait « nettoyer » le parc Maximilien, n'a rien arrangé. La peur s'est installée. Et pendant ce temps là, dans le parc, des êtres humains tentent de trouver un refuge, quelque part, là où il fait mieux vivre...

Céline TERET

Contact : Ferme Maxi Mille Liens - 02 201 56 09 - [www.lafermeduparcmaximilien.be](http://www.lafermeduparcmaximilien.be)

## Mieux comprendre l'énergie d'ici

**P**armi les activités de protection de l'environnement de l'asbl verviétoise Revert, l'animation « Alpha NRJ » sensibilise les personnes peu alphabétisées à l'Utilisation Rationnelle de l'Energie (URE). Cette animation est presque exclusivement visuelle, afin d'aborder simplement ce thème parfois compliqué qu'est l'énergie.

Il y a peu, Revert a collaboré avec Caritas International, dans le cadre d'un projet mené avec des familles de réfugiés. Samira Arras raconte : « Dans le cadre de mon travail chez Caritas, j'accompagne des familles dans leur installation en logement individuel à Verviers. Très vite, j'ai pu constater la difficulté de gérer l'énergie. En effet, toutes les familles accompagnées avaient des dettes concernant leur facture d'eau et de gaz et certaines aussi pour l'électricité. C'est dans ce cadre-là que j'ai eu l'occasion de collaborer avec l'asbl Revert afin d'organiser des

sensibilisations sur le lieu de vie de ces familles. Les effets se sont vite fait ressentir pour la majorité d'entre elles. »

L'animatrice prend pour exemple une maman et ses deux enfants. D'un excédent à payer de 330 euros pour sa consommation d'eau et d'électricité, la petite famille est passée à un montant de 250 euros qui lui a été... reversé ! « Chaque année elle a eu un surplus, ce qui lui a permis de faire une sacrée économie, poursuit Samira Arras. Les enfants ont appris les gestes économes et Madame transmet à ses voisins et ses proches les petits trucs appris lors de l'animation avec Revert. »

Céline TERET

Contact : Revert - 087 33 77 37 - [www.revert.be](http://www.revert.be)

# Centre ouvert au vert

En pleine nature, le centre d'accueil de Herbeumont tente d'intégrer les demandeurs d'asile à leur nouvel environnement social et naturel. Ici, les projets fleurissent, les humains grandissent. Dans une paisible urgence.

**C**entre d'accueil des Fourches, à Herbeumont, entre Semois et Gaume. Niché sur un piton, encerclé de forêts. A l'entrée, un drapeau de la Croix-Rouge de Belgique rappelle que cet ancien centre de vacances n'attire plus les touristes saisonniers. Aujourd'hui, les 40 bungalows en bois abritent 310 demandeurs d'asile, de 36 nationalités. Des hommes, des femmes, des familles. En danger dans leur pays, ils ont tous demandé l'asile en Belgique. Et attendent la réponse. Attendent encore. Cela peut durer 6 mois, ou 2 ans, nul ne sait. Une vie entre parenthèses.

« Toutes ces personnes sont fondamentalement vivantes et en mouvement. Puis on leur dit "stop". Cette attente est insupportable, mais ce temps va être mis à profit pour leur donner des clés de compréhension de la société belge et du rapport de l'homme à la planète », explique Sébastien Thys, directeur du centre. Ici, pas de longs discours, qu'il faudrait traduire en minimum 5 langues. A côté des ateliers citoyenneté, ou de l'obligatoire parcours d'intégration, priorité à la pratique ! Potager, mini ferme, tri des déchets, sentier didactique ou stage nature : les projets environnementaux foisonnent. Et les demandeurs d'asile en sont les acteurs principaux, même si les lendemains incertains rendent difficile tout investissement dans la durée. « Ils viennent et repartent, cela répond à un besoin du moment, constate le directeur. Dans notre potager, ils vont mettre les mains dans la terre, consommer local. Surtout, cela va les aider à se vider la tête, prendre du recul et se sentir vivant. »

autogéré. Ce sont les demandeurs d'asile qui s'en occupent librement, avec le support de Victor et de François, animateurs dans le centre. « Le potager, c'est un lieu d'échange, d'apprentissage, de bien-être, constate François. Certains étaient agriculteurs ou maraîchers dans leur pays d'origine, cela les ramène à leurs racines et ça les valorise aussi ». A côté du potager, une petite ferme accueille quelques canards, deux boucs et des poules offertes par une école. Sajad, Iranien au large sourire, arrive pour les nourrir. Comme il ne maîtrise pas l'anglais, il téléphone à son compatriote Siamak pour répondre à nos questions. Ensemble, ils s'occupent de cette joyeuse basse-cour : « Les animaux, c'est la vie, les émotions, une bonne énergie ».

## La nature tout autour

C'est en effet toute une vie qui se déplie ici. Celle des demandeurs d'asile, de la ferme, mais aussi la vie sauvage de la forêt avoisinante. On y croise cerfs, rats laveurs et même mouflons ! Pour les faire découvrir, Miguel - animateur au centre et guide nature - aidé de quelques résidents, a créé un sentier didactique en lisière du bois. Sur la droite du sentier, côté forêt, des panneaux sur la faune et la flore locales, traduits dans (presque) toutes les langues des résidents, du tamoul au kurde. A gauche, côté centre, des panneaux expliquant la réalité de la migration. Une façon d'éveiller les consciences des randonneurs - nombreux dans la région - et de casser les stéréotypes.

## Se rencontrer pour déconstruire les préjugés

« A l'ouverture du centre, du jour au lendemain, le village a quasiment doublé sa population, raconte Sébastien Thys. On travaille en permanence à favoriser les rencontres pour faire tomber les craintes. La rencontre de l'altérité participe à la déconstruction des préjugés. En invitant les habitants ici pour participer à nos projets, mais aussi en faisant participer les migrants à la vie associative locale. » Par exemple, cet été, le centre a organisé un stage nature qui rassemblait des enfants des Fourches et ceux du village. Une école locale visite parfois le jardin et le sentier. Mais au-delà de ces petits succès, les frontières - même ouvertes - restent difficiles à franchir.

Un jeune Guinéen attend l'un des trois bus quotidiens qui l'emmène vers Bertrix. Sur le trajet vers la gare, il nous explique l'ambitieux système de tri des déchets qui a été mis en place dans le centre d'asile, un mini parc à conteneurs baptisé « Miguel center », du nom de l'animateur qui en est aux commandes. « Le centre est vraiment bien, se réjouit-il. Même si c'est difficile d'être loin de tout, et que les villageois ont peur de nous. Mais je comprends ». Sa demande d'asile vient d'être refusée, mais il garde espoir et remercie Dieu d'être ici.

Christophe DUBOIS

Contact : Centre d'accueil Les Fourches - 061 41 00 31 - centre.herbeumont@croix-rouge.be

## De la terre à l'assiette

Le luxuriant potager partagé s'étend en contrebas des bungalows. Une demi-douzaine de résidents le cultivent et se répartissent le fruit de la récolte : tomates, piments, aubergines, concombres, pommes de terre... Que du bio ! Et quand il y a trop de légumes, comme cet été, les jardiniers partagent avec toute la communauté. Ils peuvent alors mitonner de bons petits plats. Car ici, à la différence de beaucoup de centres, pas de cantine. Chacun fait ses courses et sa cuisine, seul ou ensemble. L'autonomie est le maître mot. Le jardin est donc naturellement

# Sortir, créer, relier

Dans le cadre de ses projets « Environnement pour tous », le Domaine de Mozet accompagne les centres pour demandeurs d'asile dans leurs projets écologiques et d'exploration du milieu de vie. Découvertes.

**M**ission jus de pommes au centre pour demandeurs d'asile de Florennes. En ce jeudi d'automne, le Domaine de Mozet a amené son pressoir à fruits. Une dizaine de migrants s'affairent autour des trois animateurs du projet « Environnement pour tous ». Elise Jacobs pose à terre les images liées au cycle de la pomme, de la graine au fruit, à replacer dans le bon ordre. Au tour de François Louette d'évoquer rapidement, en mots simples, la pollinisation de ce fruit, pas si national que ça. Puis, place à la pratique ! Farhad, Afghan aux biceps aussi larges que son sourire, donne un coup de main à Mohammed pour tourner les derniers coups de manivelle. On coupe, on broie, on presse... puis on déguste. De doux effluves traversent les couloirs de cette ancienne caserne militaire, reconvertie il y a 25 ans en centre d'accueil Fedasil. De quoi donner l'envie d'y planter des pommiers. C'est d'ailleurs déjà programmé.

## Environnement pour tous

Ensuite, direction le potager, pour déposer tout le broyat dans le bac à compost fabriqué ensemble il y a deux mois. « *Le potager est le fil rouge de notre partenariat avec le Centre de Florennes. On y passe après chaque animation ou balade* », explique Myriam Willocx, l'animatrice-coordinatrice qui a lancé le programme « Environnement pour tous » il y a douze ans, au Domaine de Mozet. Ce programme emmène les groupes fragilisés à la découverte de leur milieu de vie et de la nature, et développe avec eux un projet écologique durable. « *Habituellement, le processus s'étale sur deux ans. Mais avec les centres d'accueil pour demandeurs d'asile, comme il y a une rotation rapide des résidents et des travailleurs, nous avons condensé six animations sur quelques mois.* » A Florennes et à Mozet, les participants ont ainsi pu découvrir la nature par les cinq sens, partir sur les traces des animaux, cueillir et cuisiner des plantes sauvages, fabriquer un bac à compost et comprendre son fonctionnement.

« *Nous adaptons systématiquement le programme aux besoins et aux demandes spécifiques du centre. Nous sommes là pour compléter et catalyser l'énergie, avec notre disponibilité, notre expertise et notre approche pédagogique,* explique François. *Encore faut-il que, sur place, une personne référente soit prête à prendre le relais en notre absence.* » A Florennes, ce relais est assuré par une éco-team de travailleurs volontaires ! David

Istace en fait partie : « *On a fait appel au Domaine de Mozet pour nous aider à mettre en place le potager collectif, mais ça s'est très vite élargi. J'ai été surpris de l'intérêt que les migrants portent à leur environnement. Evidemment, leur régularisation reste leur premier souci, il faut les mobiliser, mais une fois qu'ils sont là, ils adorent, et certains reviennent.* »

## Des bénéfices partagés

Outre Florennes, plus de 20 projets ont déjà été menés dans des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, aux quatre coins de la Wallonie. A chaque fois, il a fallu dépasser les contraintes : barrière de la langue, différences culturelles, mobilisation difficile... Il faut s'adapter, mais ça vaut la peine, estime Elise : « *Nos échanges sont super enrichissants, les migrants nous apprennent énormément. On voyage sans quitter la Belgique.* » Et qu'en retirent les participants ? « *Ils sortent du cadre institutionnel et des soucis, s'évadent pendant quelques heures* », commence Myriam. Ils se rassemblent dans la nature, y prennent du plaisir, alors que certains voyaient la forêt comme un environnement hostile rempli de bêtes sauvages, ou bien le lieu où on se cache sur la route migratoire. Pour Myriam, les rencontres organisées permettent ainsi de « *créer des liens entre les gens, par la nature* ». Des liens entre les migrants, qui échangent des recettes de plantes sauvages au centre d'accueil d'Oignies par exemple. Mais aussi des liens avec les Belges, en créant notamment des bacs de « légumes à partager » à Ans, avec le mouvement citoyen des Incroyables Comestibles.

« *Les ateliers de fabrication et de créativité mettent les personnes en valeur, leur redonnent confiance,* poursuit Elise. *Ça leur fait du bien de se sentir utiles, de créer, de tenir des outils.* » Par exemple, en créant des bancs avec des palettes de récup, au centre d'accueil d'Yvoir, ou des panneaux de sensibilisation sur l'écologie à Hotton. « *C'est aussi une façon de s'exprimer, de fixer quelque chose d'eux-mêmes quelque part, laisser une trace quand on est tout le temps sur la route.* » Puis l'animatrice de conclure : « *On a aussi un rôle à jouer pour qu'ils comprennent qu'en Belgique, l'environnement a une place importante, et qu'ils ont une place dans cet environnement.* »

Christophe Dubois

Contact : Domaine de Mozet - 081 58 84 04 -



# CollectActif, cuisine

Initié par des anciens sans-papiers, le projet CollectActif propose à Bruxelles des repas à prix libre pour des personnes précaires et économiques. Avec ses plats sains concoctés à partir d'invendus, CollectActif mêle saveurs et solidarité, lutte pour poser un autre regard sur les personnes venues d'ailleurs.

Une odeur d'épices enveloppe les abords de la maison de la participation Biestebroek à Anderlecht. Aujourd'hui, l'équipe du CollectActif met les bouchées doubles. En plus de son habituelle table d'hôtes du vendredi, le collectif concocte des petits plats pour un apéro citoyen qui bat son plein sur l'espace public à quelques rues de là. Ibrahim, Libano-Syrien, s'active donc aux fourneaux, avec deux autres bénévoles, l'un Irakien, l'autre Belge. Les falafels façonnés à la main sont plongés dans une poêle crépitante d'huile. Une recette parmi des dizaines qu'Ibrahim a emportées avec lui lorsqu'il a quitté son pays avec sa femme et ses 3 enfants, il y a plus de 2 ans maintenant. Une recette qu'il partage de bon cœur, avec ses amis de CollectActif.

Jamal, lui, assure aujourd'hui la logistique, jonglant entre épiluchage de légumes, coups de téléphone et transport de matériel. Ce Marocain, en Belgique depuis une dizaine d'années, était au parc Maximilien il y a deux ans, lorsque CollectActif a improvisé une cuisine mobile pour distribuer des repas aux migrants amassés en nombre. « Ces gens arrivaient de pays en guerre, partage-t-il. C'était important que des citoyens les accueillent. Je n'avais jamais vu une solidarité pareille en Belgique. Je ne suis pas sorti du parc pendant un mois ! La cuisine c'est quelque chose à partager ensemble. Le contact humain est très important pour moi. » A l'image de la devise de CollectActif : « Notre vie n'a de sens que par l'humain en nous, notre humanité n'a de vie que par le sens qu'on lui donne. »

## Récup' et sensibilisation

CollectActif est né d'une rencontre au sein du Collectif Sans-Papiers Belgique, il y a quelques années. Même si la plupart des membres de l'équipe initiale sont aujourd'hui régularisés, leur combat politique reste identique : aider les personnes en situation de précarité administrative et socio-économique. Pour y parvenir, CollectActif mêle cuisine saine de tous horizons, savoir-faire multiples et récupération d'invendus. De bons plats végétariens élaborés - dans la mesure du possible - à partir de produits collectés au Marché des Abattoirs à Anderlecht et auprès d'un grand supermarché bio. « Face à la surproduction alimentaire, nous ne pouvions rester là les bras croisés, explique Mohammed, l'un des initiateurs et moteurs du projet. Avec notre projet, on essaye de jeter une petite pierre de sensibilisation dans un océan de gaspillage. »

Cette sensibilisation passe par des ateliers ou, tout simplement, par quelques mots échangés autour d'un repas. Tous les vendredis au Biestebroek. Tous les samedis à l'Allée du Kaai, le long du canal. Ou encore, lors d'événements ponctuels, en fonction de la demande. Toutes ces occasions suscitent la rencontre. On y parle - en français, néerlandais, arabe, anglais... peu importe - des saveurs d'ailleurs, des bienfaits d'une alimentation saine, de la dimension écologique, du bio plutôt que des pesticides... et du combat quotidien des sans-papiers,

des demandeurs d'asile, des réfugiés. « Nous souhaitons développer un système de solidarité horizontale, entre personnes touchées par différentes formes de précarité, poursuit Mohammed. Les personnes précarisées ont aussi le droit de consommer une alimentation saine. »

Pour garantir un accès à toutes et tous, les repas proposés le sont à prix libre. « Les bénévoles et le public qu'on touche, c'est un mélange de très précarisés et moins précarisés, parfois pas du tout. La richesse s'articule au sein de la diversité. Mais débrider les cultures, ça n'est pas toujours facile. Nous-mêmes, au sein de CollectActif, on doit l'apprendre aussi, en allant à la rencontre d'autres nationalités (NDLR : 5 des 6 fondateurs du projet viennent du Maroc). C'est aussi pour ça qu'on était présents au parc Maximilien, pour être solidaires envers des personnes d'autres pays. »

## Un autre regard sur soi, sur l'autre

CollectActif rime aussi avec émancipation. Ibrahim, le cuisinier libano-syrien en attente d'une réponse de l'Office des Etrangers (« Probablement négative, à cause de ma double nationalité... », confie-t-il), en témoigne : « La cuisine est pour moi un hobby. Je préfère être avec les membres de CollectActif à cuisiner que d'attendre seul chez moi à ne rien faire. Après, j'aimerais peut-être ouvrir mon propre restaurant... Si j'arrive à obtenir des papiers pour moi et ma famille. » Ismaël, l'un des 6 fondateurs, explique quant à lui ce que cette expérience lui apporte au quotidien : « Ça m'a permis d'avoir des connaissances sur le gaspillage alimentaire et l'alimentation saine. Et aussi de me rapprocher du monde associatif et de me faire des contacts. » Mohammed, qui est par ailleurs investi dans d'autres projets comme le jardin collectif HumanaTerre à Jette, résume l'essence même de la démarche : « Nous voulons être et créer des acteurs de changement de la société. On ne veut pas attendre que les choses bougent. »

Méline, bénévole belge, ne le contredira pas : « Ils sont super

## De CollectActif à PaletActif

La construction par l'équipe de CollectActif d'une cuisine mobile, assortie de ses tables et chaises, pour le parc Maximilien a fait germer un autre projet actuellement sur les rails : PaletActif. Ici encore récup' et émancipation sont au cœur du processus, puisque les membres du collectif récupèrent en rue et sur les marchés des palettes pour les transformer en mobilier urbain, avec l'aide de menuisiers expérimentés. Prouvant une fois de plus que créativité et solidarité n'ont pas de frontières.

# e solidaire

des personnes vivant la précarité administrative, sociale  
lutte contre le gaspillage et émancipation. Et invite à

*actifs, créatifs et pleins d'idées. Ils sont aussi accueillants et pleins d'enthousiasme, ils ne se plaignent jamais, alors que leur situation n'est pas facile.* » La route de Melinda a croisé celle du CollectActif au hasard de rencontres. Depuis, elle ne les lâche plus, donnant un coup de main en cuisine, partageant un repas, visitant le squat des uns (« *Les lits y sont bien mieux fait que chez moi!* », s'exclame-t-elle), faisant la connaissance de la famille des autres... « *Les rencontrer a changé ma vie. J'avais beaucoup de préjugés au départ. Je pensais que les sans-papiers étaient des gens qui vivaient dans la rue, mendiaient... Depuis que je les connais, j'ai complètement changé mon regard. On a beaucoup à apprendre d'eux.* »

Céline TERET

Contact : [recup.collectatif@gmail.com](mailto:recup.collectatif@gmail.com) -  
<https://collectatif.wordpress.com> (ou via Facebook)



## Zinneguides en balade urbaine

**D**es balades urbaines interculturelles créées et accompagnées par des citoyens porteurs de plusieurs cultures. C'est tout le principe de Migrantour, un projet qui a fait ses preuves en Italie<sup>1</sup>. Séduits par l'idée, une poignée de citoyens bénévoles viennent de l'adapter à la sauce bruxelloise. Après un appel lancé via différents réseaux, une quinzaine de personnes migrantes ou issues de l'immigration et vivant à Bruxelles ont été sélectionnées. Elles viennent ou sont originaires d'Italie, du Maroc, de Syrie, de Turquie, de Pologne ou d'autres horizons encore. Elles deviendront très bientôt des Zinneguides dans différents quartiers de la capitale. Une formation de 6 mois (de septembre 2017 à février 2018) leur permettra de découvrir tant l'histoire de la Belgique et de ses migrations, que les techniques de guidage ou encore la communication interculturelle. Tout au long de cette formation, une équipe pluridisciplinaire, composée d'académiques et d'associations, les accompagnera. Mais l'idée est aussi et surtout de partir de l'expérience des futurs Zinneguides. Celle qu'ils ont déjà développée depuis leur arrivée à Bruxelles et celle qu'ils découvriront lors de la formation. « *Il s'agit d'un réel processus de co-construction*, explique John Van Den Plas, l'un des initiateurs du projet. *Les futurs guides vont concevoir eux-mêmes leur balade, dans un quartier qu'ils auront choisi. Pour les y aider, nous les outillons. Nous faisons aussi appel à des techniques issues de l'ethnographie, en allant à la rencontre des gens, en faisant de l'observation participative...* » Créer la rencontre avec les forces vives du quartier plutôt qu'observer avec distance la façade d'un immeuble, tel sera le fil conducteur des balades urbaines que les Zinneguides proposeront à tous les publics dès la fin de leur formation, en mars 2018.

Parmi les publics ciblés : les écoles et les organismes de jeunesse. L'un des modules de formation des guides sera d'ailleurs consacré à l'adaptation du contenu des visites à des publics jeunes. « *En fonction de la demande, il sera possible soit de découvrir son propre quartier, soit de donner l'opportunité aux jeunes de changer leur carte mentale habituelle en se rendant dans un autre quartier.* » Et pour ne pas en rester à la visite « one shot », l'envie des Zinneguides est d'accompagner la balade de deux autres séances : « *L'une avant, pour préparer le voyage, l'autre après, pour débriefer et pourquoi pas imaginer ensemble ce qu'on pourrait faire dans son propre quartier.* »

Pour l'heure, tout reste à construire... L'appel est d'ailleurs lancé aux écoles ou associations intéressées : n'hésitez pas à exprimer vos envies, demandes et idées dès maintenant !

C.T.

<sup>1</sup> Réseau Migrantour : [www.migrantour.org/fr](http://www.migrantour.org/fr)  
Contact : 0493 06 99 03 - <https://migrantourbruxelles.wixsite.com>

## pédagogie

### Les migrants - Le monde en classe

Ce dossier propose des séquences pédagogiques pour le primaire permettant de s'informer et de se mobiliser sur les migrants, via divers supports : photolangage, micro-récit, BD, récits de migrants. Les activités abordent menaces et abris, accès aux ressources (surpêche industrielle au large des côtes africaines, menaçant les pêcheurs locaux), raisons poussant à migrer, trajets migratoires, et proposent de rencontrer et soutenir les migrants dans sa région.

Ed. CNCD-11.11.11 (02 250 12 60), Le monde en classe N°2, 2016-2017. Gratuit via abonnement trimestriel sur [www.cncd.be/Le-monde-en-classe](http://www.cncd.be/Le-monde-en-classe)

### Sans toit ni loi

Ce dossier pédagogique construit autour de 15 illustrations permet d'aborder le thème des migrations environnementales avec les 12-15 ans. Les élèves pourront analyser le ressenti suscité par les images, leurs contenus ainsi que les représentations qu'elles peuvent faire émerger. Causes des migrations environnementales, notion de « réfugié climatique » et absence de statut juridique, parcours migratoire, recherche de solutions, autant de thèmes abordés dans les activités proposées,

complétées par les informations fournies en introduction.

Ed. Education 21 & Alliance Sud, 2016 - Téléch. sur [www.globaleducation.ch](http://www.globaleducation.ch) (rechercher le titre)

### Mallette Justice migratoire

Cette mallette regroupe 18 supports d'animation et d'information (outils papier ou à télécharger, multimédias, films) pour aborder la question migratoire avec des jeunes (dès 15 ans) ou des adultes. Ils permettent de comprendre et d'expliquer le phénomène des migrations en sortant des préjugés et des approximations, et certains proposent d'analyser d'autres politiques migratoires possibles en donnant aux élèves la possibilité de réfléchir, d'argumenter, de construire des pistes futures. Le CNCD-11.11.11 propose des formations et animations autour de la mallette (*lire aussi articles p.7 et p.12*).

Collectif, éd. CNCD-11.11.11 (02 250 12 60), 2017. 25€. Infos et téléch. sur [www.cncd.be/mallette](http://www.cncd.be/mallette)

### Murs murs

Ce spectacle, mélange de fiction et de réalité, propose deux points de vue différents sur la situation en Afrique, celui d'Alpha, réfugié africain, et celui d'Alexia l'Européenne. Il met

aussi en lumière l'opposition entre les politiques cyniques des États et les solidarités humaines qui ont jalonné le chemin d'Alpha. D'un côté, les murs de la honte, de l'autre, les nombreuses mains tendues. Une rencontre avec les acteurs est prévue à l'issue du spectacle. Tous publics dès 8 ans.

Cie Théâtre Maât (02 242 76 89 - [www.theatremaat.com](http://www.theatremaat.com)), 2017

### Focus sur les causes des migrations environnementales

Divers outils permettent d'approfondir ces questions. Comme : des témoignages vidéos de l'impact des changements climatiques sur [climatechallenge.be](http://climatechallenge.be) ; le dossier **Nourris tes idées** (éd. Oxfam-Solidarité) sur l'accès aux ressources alimentaire ; ou encore **Les ressources minières : richesse ou malédiction ?** (Justice et Paix) sur l'exploitation des ressources minières, source de conflits.

A découvrir, ainsi que d'autres outils, sur [www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques](http://www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques)

### Tous en route pour le climat !

Ce dossier (8-12 ans) apporte des informations sur les animaux migrateurs (oiseaux, cétacés, mammifères, batraciens, insectes) et sur

## jeunesse

### Partir. Au delà des frontières

Un magnifique album qui raconte avec simplicité et émotion le parcours d'une famille de migrants, mère et enfants. Au départ, cette famille si semblable à la nôtre, est soudain confrontée à la guerre, au deuil, et contrainte de s'enfuir. Les couleurs se font de plus en plus sombres au fur et à mesure que la peur croît, que les moyens de transport deviennent de plus en plus précaires et dangereux avec le dénuement qui s'installe. Enfin, au bout de la longue route arrive l'espoir de trouver un endroit pour vivre à l'abri, symbolisé par une nuée d'oiseaux colorés, migrateurs eux aussi. Dès 6 ans.

F. Sanna, éd. Gallimard jeunesse, 44p., 2016. 15,90€

### Atlas des inégalités

Cet atlas permet de visualiser très concrètement les inégalités entre les différents pays et continents, dont beaucoup d'entre elles sont causes de migrations. Conditions de vie, travail, logement, liberté, alimentation, accès à l'eau, éducation, santé... Les inégalités sont-elles réservées aux pays pauvres ? Quelles solutions sont possibles pour demain ? Cet atlas aide à mieux comprendre les enjeux de l'avenir, à l'aide de planisphères, schémas, photos, chiffres et explications. Pour les 10-14 ans.

S. Ledu & S. Frattini, éd. Milan jeunesse, 48p., 2017. 15€

### Planète migrants

Cet ouvrage documentaire définit d'abord les termes migrant, immigration, réfugié... et informe sur la « crise des réfugiés », les raisons de quitter son pays, d'où ils viennent, où ils vont. Le vécu des migrants - déracinement, être sans-papiers - ainsi que le rejet dont ils font souvent l'objet sont aussi abordés. Ensuite, l'histoire des migrations remonte jusqu'à la Préhistoire, s'attardant sur l'esclavage, la colonisation, les liens entre Amérique et Europe. L'ouvrage examine enfin la situation de la France, pays d'immigration. Un livre assez complet mais aux illustrations un brin austères. Pour découvrir le sujet dès 12 ans.

S. Lamoureux & A. Fontaine, éd. Actes Sud Junior, 80p., 2016. 15,50€

### Les oiseaux globe-trotters

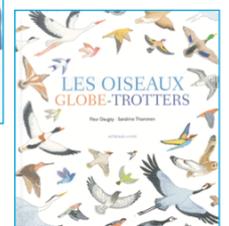
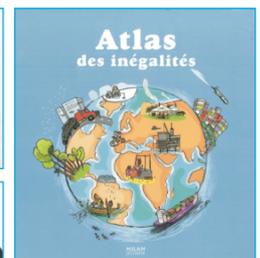
La migration des oiseaux est un fascinant phénomène naturel qui soulève de nombreuses questions. Pourquoi les oiseaux migrent-ils ? Comment se préparent-ils à voler pendant des milliers de kilomètres ? Quelles sont leurs routes ? Quand décident-ils de rentrer ? Quels dangers rencontrent-ils ? Cet ouvrage documentaire aux dessins pastels alterne aspects scientifiques et anecdotes et invite le lecteur (dès 9 ans) à suivre les oiseaux dans leur grand voyage. Dès 9 ans.

F. Daugey & S. Thommen, éd. Actes Sud junior, 53p., 2014. 15,90€

### Les migrations animales

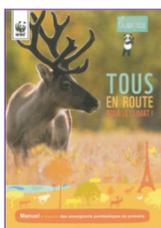
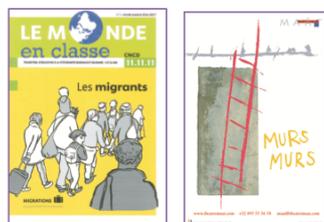
Dans cet ouvrage illustré de nombreuses photos, le lecteur (8-14 ans) suit le gnou africain, le papillon monarque d'Amérique ou le thon rouge du Nord dans leurs incroyables migrations. Il découvrira les mille dangers auxquels ils sont exposés et comment ils survivent à ces périls, comprendra comment les migrateurs voyagent sur de grandes distances avec une précision stupéfiante, et apprendra comment les scientifiques pistent les animaux et élucident certains des mystères les plus étonnants de la nature.

D. Holing, éd. Milan, 125p., 2012. Épuisé, mais empruntable dans de nombreuses bibliothèques ([www.samarcande-bibliotheques.be](http://www.samarcande-bibliotheques.be))



l'impact du changement climatique pour ces espèces, et fournit 6 fiches d'activités montrant la diversité des phénomènes de migration animale. Une caractéristique de chaque animal migrateur est aussi mise en lien avec les étapes de la mobilisation en faveur du climat : garder le cap, ensemble plus forts, besoin de changement...

Ed. WWF - Belgique (www.wwf.be - 02 340 09 22), coll. Ma classe est Pandastique, 2015. Gratuit.



### Trames vertes et bleues, faut que ça maille !

Ce guide pédagogique (5-18 ans) sur le maillage écologique propose plusieurs activités en lien avec les migrations animales et végétales : cycles saisonniers des animaux, migration des amphibiens, déplacement des plantes via leurs semences... Chaque fiche spécifie âge, durée, matériel, variante... et est téléchargeable séparément.

Ed. Alterre Bourgogne, 2014. Téléch. sur [www.alterrebourgognefranchecombe.org/f/mediatheque/1969/fiche](http://www.alterrebourgognefranchecombe.org/f/mediatheque/1969/fiche)

### Migrato

Ce jeu de stratégie pour 2 joueurs propose de guider la migration de cinq espèces d'oiseaux (Bernache cravant, Sarcelle d'hiver, Milan noir, Echasse blanche, Guépier d'Europe) n'ayant pas toutes les mêmes habitudes de vol et ne parcourant pas la même distance. Il donnera une première approche de la migration, en abordant les espèces, leurs spécificités, les dangers rencontrés... Pour joueurs avertis, dès 9 ans - les plus jeunes joueront avec un adulte.

Ed. Opla (www.jeux-opla.fr), 2013. 15€

## Retrouvez ces outils et d'autres

■ sur [www.reseau-idee.be/](http://www.reseau-idee.be/) outils-pedagogiques > mot-clé : migration, migrant

■ en consultation sur rendez-vous au Réseau IDée à Bruxelles (02 286 95 70) ou à Namur (081 39 06 96)

## infos

### Réfugiés & étrangers : petit guide anti-préjugés

« On est envahis ! », « Si on les accueille, ils vont venir plus nombreux », « Ils sont un danger pour notre économie »... Les informations circulant sur les migrants sont souvent teintées de préjugés, parfois liés à la peur. Pour nous aider à y répondre, ce petit guide déconstruit les 10 préjugés les plus courants. Dans l'espoir d'informer, d'enrichir la réflexion et de montrer que l'immigration est d'abord une opportunité pour nos sociétés. Dans sa version en ligne, chaque texte est complété par des vidéos, illustrations, et liens pour approfondir le sujet.

Ed. CIRE, 27p., 2017. Gratuit et téléch. sur [www.cire.be](http://www.cire.be) >Publications >Guides

### Citoyens du Monde : l'histoire de nos migrations

Déplacement des plantes et animaux, nomadisme, grandes migrations, colonisation, immigration et immigration en Belgique : ce dossier retrace l'histoire de nos migrations depuis la préhistoire jusqu'à aujourd'hui, concluant que nous sommes tous des enfants de migrants. Une mise en perspective historique permettant de mieux appréhender la réalité migratoire et ses racines historiques.

Ed. Myria (02 212 30 00), 24p., 2015. Gratuit ou téléch. sur [www.myria.be](http://www.myria.be) >Publications

### Atlas des migrations environnementales

À l'aide de plus de 100 cartes et graphiques, cet ouvrage dresse un état des lieux des migrations environnementales et propose des pistes pour répondre à ce défi. Il pointe l'enchevêtrement des causes environnementales, politiques, socio-économiques, ou psychologiques poussant à l'exode afin d'anticiper et accompagner les mouvements de populations et de contribuer à l'indispensable adaptation aux conséquences du changement climatique (*lire aussi l'interview d'un des auteurs p.6*). Des cartes issues de l'ouvrage sont accessibles sur <http://cartotheque.sciences-po.fr>

D. Ionesco, D. Mokhnacheva & Fr. Gemenne, éd. Presses de Sciences Po, 152p., 2016. 24€

### Les réfugiés

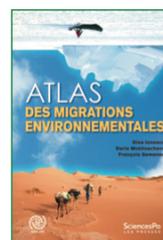
A travers cinq destinations (France, Tchad, Liban, Irak, Népal) et vingt regards de cinéastes, photographes, écrivains et dessinateurs BD, cette série multimédia en ligne nous raconte les camps de réfugiés. On pourra y découvrir les travaux des artistes mais aussi incarner soi-même l'envoyé spécial d'Arte et réaliser son propre reportage. Le site fournit aussi quelques données factuelles sur l'origine, la destination et le nombre des réfugiés.

Ed. Arte, 2014-2016. En ligne sur <https://info.arte.tv/fr/refugiés>

### L'âge des migrations

L'auteur décrit factuellement les transformations des migrations dans le monde depuis des siècles jusqu'à nos jours, chiffres et cartes à l'appui. Surtout, il analyse les manières dont elles ont été (mal) perçues et racontées. Une façon de se rapprocher des réalités des migrations - aussi celles des européens - et de se distancier de certains a priori. Des chapitres spécifiques sont consacrés à la migration des étudiants, des retraités occidentaux, et à celle liée aux changements climatiques. Un ouvrage pointu, mais lisible, pour creuser profondément la question.

H. Le Bras, éd. Autrement, 150 p., 2017. 17,90€



## Sensibiliser aux migrations humaines

### **Amnesty International**

« Migrants et réfugiés » fait partie des grands thèmes de campagnes menées par l'organisation internationale Amnesty. A ce titre, Amnesty Belgique francophone développe des outils de sensibilisation et propose des animations dans les écoles, entre autres sur les droits humains et la migration.

02 538 81 77 - [www.amnesty.be](http://www.amnesty.be)

### **Annoncer la Couleur**

Ce programme fédéral d'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) en milieu scolaire propose aux (futurs) enseignants des démarches pédagogiques participatives pour aborder avec leurs élèves des questions de citoyenneté mondiale. Pour ce faire, Annoncer la Couleur propose à Bruxelles et dans les 5 provinces wallonnes : un accompagnement pédagogique et des conseils personnalisés, des formations, un répertoire d'outils, ou encore un appui financier et pédagogique pour les projets d'ECM, notamment sur la question des migrations.

02 505 18 23 - <http://annoncerlacouleur.be>

### **Caritas International**

En Belgique, Caritas International défend les droits des migrants et réfugiés et les accompagne dans leur recherche de solutions. Dans le cadre de ses activités d'éducation à la citoyenneté, Caritas propose aux écoles et groupes de jeunes (14-18 ans) des ateliers ainsi que des accompagnements de projets liés à la migration, aux demandeurs d'asile et aux réfugiés. Et d'autres projets et outils pédagogiques.

02 229 36 21 - [www.caritasinternational.be](http://www.caritasinternational.be)

Caritas propose aussi, en collaboration avec la **Commission Justice & Paix** (02 738 08 01 -

[www.justicepaix.be](http://www.justicepaix.be)), des formations pour enseignants du secondaire, en particulier en géographie et histoire, sur le thème des migrants et réfugiés, partant notamment de la question de l'exploitation des ressources naturelles. Prochaine date : 02/02/2018, à Bruxelles (dans le cadre de ForFor).

### **CNCD - 11.11.11.**

Le Centre National de Coopération au Développement, CNCD - 11.11.11., est la coupole de près de 90 ONG de développement, syndicats et associations. Ses missions : sensibiliser, interpellier et financer. La Justice migratoire est l'un de ses grands thèmes de campagne. Dans le cadre de son action de sensibilisation au travers de l'éducation à la citoyenneté, il propose formations, animations et outils pédagogiques destinés à différents publics autour de la migration. Siège à Bruxelles et bureaux régionaux dans les 5 provinces wallonnes.

02 250 12 60 - [www.cncd.be](http://www.cncd.be)

### **Convivial**

Situé à Bruxelles, ce mouvement d'insertion des réfugiés propose, parmi ses diverses activités, un parcours pédagogique de sensibilisation à la réalité des réfugiés : « L'asile pas à pas ».

02 503 43 46 - [www.convivial.be](http://www.convivial.be)

### **SCI Projets Internationaux**

Parmi les animations pédagogiques de cette asbl présente à Bruxelles et à Liège, pointons « Parcours de réfugiés au-delà des peurs » qui invite à ressentir le vécu des migrants, leur parcours, leurs questions, leurs peurs et leurs attentes. Un outil pour les écoles et associations, afin de s'informer sur les migrations et susciter l'envie d'aller à la

rencontre de l'autre.

02 649 07 38 - 04 223 39 80 - <http://scibelgium.be>

### **Coordination et Initiatives pour Réfugiés et Étrangers (CIRÉ)**

Le CIRÉ et ses 24 associations membres se penchent sur la question des demandeurs d'asile, des réfugiés et des étrangers avec ou sans titre de séjour. Les migrations, l'accueil des demandeurs d'asile, la régularisation des sans-papiers, la politique d'enfermement et d'expulsion des étrangers ou encore l'intégration de ces personnes dans notre société sont au cœur de ses activités et de ses réflexions. Parmi ses nombreux services, le CIRÉ propose des animations scolaires et des outils pédagogiques pour les 5 à 14 ans. Vous trouverez également sur son site de nombreuses infos au sujet d'associations de terrain actives dans la défense et le soutien des migrants.

02 629 77 10 - [www.cire.be](http://www.cire.be)

### **Croix-Rouge de Belgique**

A Bruxelles et en Wallonie, la Croix-Rouge de Belgique gère 18 centres d'accueil pour demandeurs d'asile proposant différents services (logement, nourriture, hygiène...). Ses projets « Initiatives de Quartier » visent à favoriser l'intégration des centres dans leur environnement et à sensibiliser la population à la problématique des demandeurs d'asile. Par ailleurs, la Croix-Rouge propose aux écoles des animations scolaires et outils pédagogiques autour de l'asile, de la migration et de la non discrimination.

02 371 31 11 - [www.croix-rouge.be](http://www.croix-rouge.be)

## Sensibiliser aux migrations animales

### **Cercles des naturalistes de Belgique (CNB)**

Parmi les multiples activités organisées par les différents CNB un peu partout sur notre territoire, certaines permettent d'observer et d'identifier les oiseaux migrateurs, ou encore d'assurer le suivi des migrations de batraciens. Des projets avec les écoles sont aussi développés.

060 399 878 - [www.cercles-naturalistes.be](http://www.cercles-naturalistes.be)

### **Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO)**

Active dans l'étude et la protection de la faune sauvage, la LRBPO développe des activités de sensibilisation pour les écoles et groupes de

jeunes, dont des modules d'animation consacrés aux oiseaux et leurs migrations (*lire aussi article p.9*).

02 521 28 50 - <http://protectiondesoiseaux.be>

### **Natagora**

L'association de protection de la nature Natagora est active à Bruxelles et en Wallonie. Ses activités multiples (formations, balades, visites, expositions...) invitent à découvrir la faune et la flore locale et notamment les mouvements migratoires qui y sont liés. Natagora propose par exemple de participer à différentes actions, comme le recensement de certaines espèces migratrices ou encore des opérations de sauvetage de batraciens lors de

leurs migrations printanières. Natagora mène des actions de sensibilisation et d'éducation vers différents publics, dont les écoles. [www.natagora.be](http://www.natagora.be) - [www.aves.be](http://www.aves.be)

### **WWF**

Dans le cadre de ses activités de protection des espèces menacées et de conservation de la nature, le WWF mène en Belgique des actions de sensibilisation auprès du grand public, des écoles... Avec un regard permettant de croiser notamment le thème de la nature avec celui des changements climatiques et des migrations qui en découleront.

02 340 09 99 - [www.wwf.be](http://www.wwf.be)

### ITECO

Le Centre de développement pour le développement et la solidarité internationale, ITECO, propose accompagnement, formations et autres activités autour de l'interculturalité, de l'action sociale, de l'éducation et de la coopération.

02 243 70 30 - [www.iteco.be](http://www.iteco.be)

### La Ligue des familles

Parmi les activités de soutien à la parentalité proposées par La Ligue des familles à Bruxelles et en Wallonie, le projet « Accueil Migrants » vise à mobiliser et informer les familles sur la nécessité de faire évoluer la politique d'accueil des personnes migrantes. Pour ce faire, un projet de parrainage entre familles/personnes d'ici et réfugiés ainsi qu'un volet information et ressources ont été mis en place. Contact via : [mouvement@liguedesfamilles.be](mailto:mouvement@liguedesfamilles.be) ou sur le site dans la rubrique « Activités mouvement ».

02 507 72 11 - [www.laligue.be](http://www.laligue.be)

### Myria

Le Centre fédéral Migration, Myria, est un organisme public autonome qui veille aux droits des étrangers, lutte contre la traite humaine et informe les citoyens et pouvoirs publics sur la nature et l'ampleur des flux migratoires. Pour ce faire, il publie chiffres et études.

02 212 30 00 - [www.myria.be](http://www.myria.be)

### Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés

À Bruxelles, la Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés, aussi appelée Refugees Welcome, veut construire de la solidarité concrète avec tous les migrants. Pour ce faire, elle propose, sur base bénévole, différents services aux

La coalition **Justice migratoire**, dont font partie plusieurs des associations mentionnées ici, porte aussi une campagne d'interpellation citoyenne des communes, en vue des élections communales de 2018 : « **Rendons notre commune hospitalière** » ([www.communehospitaliere.be](http://www.communehospitaliere.be))

candidats réfugiés, soit au parc Maximilien même, soit dans son Nouveau Hall Maximilien à Jette : aide juridique, distribution de vêtements, assistance médicale, école pour enfants, organisation de l'offre d'hébergement par des citoyens...

[www.bxlrefugees.be](http://www.bxlrefugees.be)

D'autres plateformes et réseaux réunissant citoyens et/ou associations proposent aide et soutien aux migrants, un peu partout en Belgique. Citons notamment : **Mouscron, Terre d'accueil** (<http://mouscron-terre-accueil.be>), **Collectif citoyens solidaires**, à **Namur** (<http://collectifcsnamur.be>), mais aussi à **Liège, Verviers, Couvin, Tournai**... Voir sur le site du CIRÉ : [www.cire.be](http://www.cire.be) > Thématiques > Asile et protection > Accueil des demandeurs d'asile, comment puis-je aider ?

Epinglons aussi quelques projets ciblés autour de l'alimentation : **Collectif** (*lire aussi article p.16* - <https://collectif.wordpress.com/>), **Belgium Kitchen**

([www.facebook.com/BelgiumKitchen](http://www.facebook.com/BelgiumKitchen)).

Aux côtés des associations mentionnées ci-dessus, d'autres encore comme **Oxfam-Solidarité** ([www.oxfamsol.be](http://www.oxfamsol.be)), **Médecins du Monde** ([www.medecinsdumonde.be](http://www.medecinsdumonde.be)) et **Médecins sans Frontières** ([www.msf-azg.be](http://www.msf-azg.be)) fournissent une aide logistique, des soins de santé, un accompagnement psychologique...



pour les migrants en situation d'urgence, en Belgique (au parc Maximilien, par exemple) et dans des camps de réfugiés partout dans le monde.

**Clowns et Magiciens sans frontière** ([www.cmsf.be](http://www.cmsf.be)) leur apporte un peu de rire.

**Collectif Formation Société - EP** (02 543 03 03 - <http://ep.cfsasbl.be>), **Cultures & Santé** (02 558 88 10 - [www.cultures-sante.be](http://www.cultures-sante.be)), **La Ligue des droits de l'Homme** (02 209 62 80 - [www.liguedh.be](http://www.liguedh.be)) ou encore **Peuple & Culture** (04 368 82 32 - [www.peuple-et-culture-wb.be](http://www.peuple-et-culture-wb.be)) organisent ponctuellement durant l'année des formations en lien avec les migrants, l'immigration et l'interculturalité, à destination de professionnels, de personnes relais, etc. Jetez de temps en temps un œil à leur programme de formations.

### Fedasil

Agence fédérale pour les demandeurs d'asile, Fedasil est aussi en charge de la gestion de centres d'accueil en Belgique, ainsi que des programmes de retour volontaire. Elle est sous la tutelle du Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration.

02 213 44 11 - <http://fedasil.be>

## Des ponts à créer entre le secteur de l'aide aux migrants et celui de l'ErE

### Domaine de Mozet

Avec son programme « Environnement pour tous », l'association Le Domaine de Mozet accompagne les centres pour demandeurs d'asile dans leurs projets écologiques et d'exploration du milieu de vie. (*lire aussi article p.15*).

081 58 84 04 - [www.mozet.be](http://www.mozet.be)

### Ferme du parc Maximilien

Située en plein centre de Bruxelles, la Ferme du parc Maximilien ou Maxi Mille Liens invite à vivre la nature au contact avec les animaux de la ferme, à deux pas de l'Office des étrangers et du parc occupé par des migrants (*lire aussi article p.13*).

02 201 56 09 - [www.lafermeduparcmaximilien.be](http://www.lafermeduparcmaximilien.be)

Les Centres régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE), les fermes d'animation ou pédagogiques, et d'autres nombreuses associations d'Education relative à l'Environnement (ErE) proposent des animations, balades, stages, projets invitant notamment à vivre et découvrir la nature et le territoire. Découvrez les via [www.reseau-idee.be/adresses-utiles/](http://www.reseau-idee.be/adresses-utiles/) ou contactez le Réseau IDée par téléphone pour être aiguillé au mieux vers l'une des associations en fonction de votre projet : 02 286 95 70.



## jeunesse, BD, roman & film

### Dix petites graines / Mon jardin en hiver

Cet album regroupe en poche deux histoires de la même auteure. Dix petites graines, puis neuf, puis huit... : un petit garçon plante dix graines dans son jardin mais la nature n'en laissera pousser qu'une seule qui, arrivée à maturité donnera... dix nouvelles petites graines! Au fond du jardin enneigé, sous la lune, le renard pourchasse le chat, qui suit le rat, qui guette les oiseaux... Au matin, on peut encore deviner leurs allées et venues aux traces laissées dans la neige. Deux belles leçons de nature, qui ouvrent à un monde plus complexe, invite à l'observation et illustre de manière sensible le cycle et la fragilité de la vie. Dès 2 ans.

R. Brown, éd. Gallimard jeunesse, coll. L'heure des histoires, 48p., 2017. 5,50€

### Merveilleuse histoire

À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, nous assistons à la naissance d'un quartier, en pleine campagne. Au fil des pages, les événements historiques transforment le lieu : l'exode rural, la Première Guerre mondiale, les congés payés, la Seconde Guerre mondiale, les Trente Glorieuses, mai 68, la mondialisation, les débuts de l'écologie... Au fil des doubles pages au cadrage immuable et fourmillant de détails, on s'amuse à suivre l'évolution, en douze décennies, des familles (à têtes d'animaux!), des habitations et des commerces, des moyens de transports, des moeurs... Et un quartier au départ en bordure de champs qui, petit à petit, s'urbanise et se modernise. Dès 6 ans.

H. Lasserre & G. Bonotaux, éd. Seuil jeunesse, 32p., 2017. 12,90€

### Bleu pétrole

16 mars 1978 : le pétrolier Amoco Cadiz s'échoue sur les rochers de Portsall, dans le Finistère. 220 000 tonnes de pétrole brut sont déversées sur les côtes bretonnes, provoquant l'une des

plus grandes marées noires du siècle. Dans cette belle BD, Bleu raconte le combat mené par son père, maire de la petite ville, contre la firme propriétaire du chargement, afin que les pollueurs soient les payeurs. Plutôt que de retracer les événements de l'époque, la BD conte une histoire familiale s'étalant sur près de 30 ans et inspirée de celle de l'auteure et de son grand-père, maire lors de la catastrophe. En fin de BD, extraits d'entretiens et infos factuelles sur la catastrophe et son procès (qui durera 14 ans !) rappellent, en filigrane, l'intérêt de l'action collective. Dès 15 ans.

G. Morizur & F. Montgermont, éd. Bamboo, coll. Grand Angle, 88p., 2017. 17,90€

### Résilience - Tome 1 : Les terres mortes

2068, l'Europe est devenue un vaste désert agricole. La multinationale Diosynta exploite 90% des terres, sur lesquelles elle répand de puissants pesticides. Pour lutter contre cette hégémonie totalitaire et contre la famine qui sévit, le réseau clandestin Résilience diffuse semences et idées libres. Adam et Agnès tentent de convaincre la population de la nécessité de se réapproprier leur sol et de le cultiver de manière naturelle, mais s'exposent à la répression de Diosynta et de son armée. Une vraie BD qui nous plonge dans un récit d'anticipation au discours militant et écologiste. Pour questionner l'agriculture d'aujourd'hui et de demain, le pouvoir des multinationales, la propriété industrielle sur les semences, la destruction des sols, la répression... Dès 15 ans.

A. Lebon & H. Poupelin, éd. Casterman, 64p., 2017. 15,50€

### Ce qui gît dans ses entrailles

La petite ville de Bakerton, Pennsylvanie, s'est assoupie depuis la fermeture de ses mines de charbon. Mais l'équilibre tranquille de cette communauté bascule lorsqu'un grand groupe industriel propose aux fermiers de louer leurs terres pour en extraire le gaz de schiste. Certains s'empressent de signer les contrats

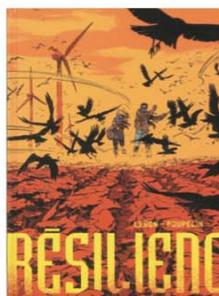
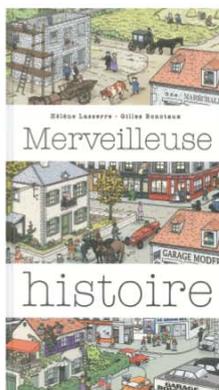
d'exploitation, d'autres choisissent de préserver leur propriété et leur production. Nuisances sonores, pollution de l'eau, absence de jobs... ceux de Bakerton vont apprendre ce qu'il en coûte d'être dans le sillage de cette nouvelle ruée vers l'or. Un roman écologique, social et politique, très bien documenté, qui s'articule à plusieurs voix et donne à entendre toutes les visions, sans jugement. Un livre qui ouvre à la réflexion.

J. Haight, éd. Gallmeister, 448p., 2017. 24,20€

### Une suite qui dérange

Dix ans après « Une vérité qui dérange », Al Gore n'a jamais cessé son combat en faveur du climat. Dans ce nouveau documentaire, on le voit ainsi opposer la réalité des ouragans aux climatosceptiques et sillonner le monde pour former des centaines de citoyens « ambassadeurs du climat ». Si l'on partage ses découragements face à l'inaction politique et l'on admire son élan sans cesse renouvelé, on regrettera que seules les énergies renouvelables semblent, selon lui, pouvoir contrer les changements climatiques. Est-ce par foi inconconditionnelle dans les solutions technologiques ou simplement par pragmatisme? Le film pourra en tout cas lancer débat et réflexion (dès 15 ans) sur les autres moyens d'action à la portée des différents acteurs. Un dossier pédagogique téléchargeable propose quelques pistes d'activités, assez limitées : sur [www.unesuitequiderange.fr](http://www.unesuitequiderange.fr).

B. Cohen & J. Shenk, prod. Paramount Pictures, 1h40, 2017. Actuellement en salle, bientôt en DVD.



## pédagogique

### Activités écolo pour les enfants

Ce livre offre plus de 40 idées zéro déchet pour créer et jouer en glanant dans la nature, en recyclant ou en fabriquant soi-même ses matériaux de base - peintures, pâte à modeler, craies géantes. Des activités qui permettent à l'enfant (2,5 ans à 10 ans, extrapolable à tout public créatif!) de toucher, créer, observer et d'allier agréablement activités artistiques et écologiques. Chaque fiche précise tranche d'âge, matériel, et méthode illustrée pas à pas afin de créer objets de déco, perles en papier ou encore argile à modeler.

N. Boisseau, éd. Alternatives, 108p., 2017, 13,50€

### Guide pratique de l'atelier radio

Cet outil pédagogique destiné aux animateurs socio-culturels et enseignants (même néophytes) aide à la mise en place d'ateliers radio avec des jeunes et adultes. Véritable b.a.ba, didactique et inspirante, la publication aide à définir les objectifs, informe sur les dispositifs techniques et propose des activités d'une séance ou dans la durée telles que: faux débat, micro-trottoir, entrevue, reportage, balade sonore, émission de quartier... S'il n'est pas à proprement parler un outil d'éducation à l'environnement, l'outil pourra bonifier des démarches dans le domaine. A vos micros !

Ed. Gsara, 2016. Téléch. sur [www.gsara.tv/bruxelles](http://www.gsara.tv/bruxelles) > Outils pédagogiques

### Wood'Kit

Ce classeur pédagogique permet à tout animateur de mouvement de jeunesse de mener une activité en forêt ou en rivière tout en les respectant. L'outil propose 3 approches pour appréhender ces milieux naturels : naturaliste et sensorielle, ludique, et lieu de vie pour un camp, chacune déclinée en thématiques : interactions homme/nature, biotope et bien-être dans la nature. Un dossier structuré et très pratique, composé de jeux et activités pour les 5 à 18 ans pour comprendre, respecter, ressentir et expérimenter la forêt et la rivière. Egalement une belle source d'inspiration pour les enseignants désireux de sortir au parc ou en forêt avec leurs élèves !

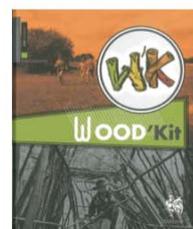
Empreintes, éd. SPW, 141p., 2017. Téléch. sur [www.empreintes.be/wood-kit](http://www.empreintes.be/wood-kit)

### Prends tes quartiers!

Cet outil pédago-créatif part de l'expérience d'un projet de cohésion sociale dans un quartier de Molenbeek, à Bruxelles. Afin d'inviter les habitants à exprimer leurs visions du quartier, des promenades ludiques dans la ville ont été organisées, faisant appel aux mots, à la poésie, à l'écriture... De cette expérience est né un petit

outil, rappelant l'historique du projet et proposant 15 fiches reprenant brièvement des consignes simples d'écriture et des exemples de textes de participants. Elles peuvent s'adapter facilement à d'autres contextes de découverte et d'expression de son quartier via des techniques d'atelier d'écriture.

Ed. Cultures&Santé et La Rue, 2017. En prêt (02 558 88 11) et téléch. sur [www.cultures-sante.be](http://www.cultures-sante.be) > Nos outils > Education permanente



S'abonner / se réabonner au magazine ?

Commander un numéro ?

Télécharger gratuitement SYMBIOSES ?

Rendez-vous sur

[www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)

#### Commande

4€/exemplaire  
3€/exemplaire antérieur au n°83  
(frais d'envoi compris sauf hors Belgique)

#### Abonnement

12€/an (= 4 numéros)  
18€/an si hors Belgique

#### Contactez-nous

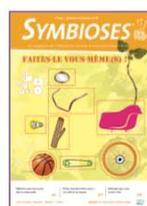
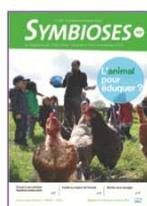
Réseau IDÉE asbl  
Magazine SYMBIOSES  
266 rue Royale - 1210 Bruxelles  
+32 (0)2 286 95 70  
[info@symbioses.be](mailto:info@symbioses.be)

**Ecoles :** un exemplaire de chaque SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans toutes les écoles francophones de Belgique. Si vous ne le recevez pas ou si toute information au sujet de votre école (personne contact, adresse) a changé, prévenez-nous !

## Déjà 116 numéros parus

Tous les numéros à partir du n°47 sont téléchargeables sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)

- n°83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement
- n°84 : Moins de biens, plus de liens
- n°85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ?
- n°86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager ?
- n°87 : Alimentation (tome 1)
- n°88 : Alimentation (tome 2)
- n°89 : Education à l'Environnement et handicaps
- n°90 : Habiter autrement
- n°91 : Nature et cultures plurielles
- n°92 : Nos poubelles au régime : pourquoi? Comment?
- n°93 : Eduquer à l'environnement par le jeu
- n°94 : Le développement durable en questions
- n°95 : Education à l'Environnement dans les communes
- n°96 : Eau
- n°97 : TIC : nouvelle ErE ?
- n°98 : Creusons le sol
- n°99 : Mobilité
- n°100 : Dehors !
- n°101 : Entreprises et ErE
- n°102 : Voyage éducatif
- n°103 : Cultiver en ville
- n°104 : Contes & Légendes
- n°105 : Eduquer à l'énergie
- n°106 : Environnement & Social
- n°107 : L'animal pour éduquer
- n°108 : Eduquer au climat
- n°109 : Faites-le vous-même(s) !
- n°110 : Résister & apprendre
- n°111 : A l'école du paysage
- n°112 : Où trouver le temps ?
- n°113 : La rue est à nous !
- n°114 : Verdurisons le béton
- n°115 : Coopérons!
- n°116 : Migrations
- A paraître : Genre et ErE



### Pain à la levure

Sa 25/11, à la Ferme d'Uccle, de 9h30 à 13h, chacun pourra (ré)apprendre le savoir-faire du pain à la main. Lors de la levée des pains, discussion sur les types de céréales à utiliser, la farine bio ou non, les impacts de nos choix sur la santé ou l'environnement... PAF: 12€.  
Inscription obligatoire : inscription@tournesol-zonnebloem.be ou au 02 675 37 30 (entre 9h et 12h).

### Journée de l'arbre



Les 25 et 26/11, à l'occasion de la Journée de l'arbre, de nombreuses communes distribueront des plants gratuits. Certaines (mais pas toutes) sont reprises sur <http://environnement.wallonie.be/dnf/semarbre/>. Renseignez-vous auprès de votre administration communale.

### Théâtre-action et éducation relative à l'environnement

Me 29/11, Je 30/11 et Ve 1/12, à Namur, un module de formation pour toute personne qui souhaite découvrir et s'initier aux techniques de théâtre action pour le plaisir et comme outil d'éducation et de formation. Pas de prérequis. Pour 12 personnes. Prix : 150€ (105€ pour les personnes sans emploi et les étudiants). Infos et inscription : [www.institut-eco-pedagogique.be](http://www.institut-eco-pedagogique.be) - 04 250 95 84

### C'est quoi ta nature ?

Ma 29/11, à 20h, une conférence au PointCulture de Louvain-la-Neuve en collaboration avec Scienceinfuse. Le biologiste, le philosophe, l'anthropologue et monsieur Tout-le-monde ont-ils la même perception de la nature ? Entrée libre. Inscriptions par email : [scienceinfuse@uclouvain.be](mailto:scienceinfuse@uclouvain.be)

Et si ce thème vous intéresse, le CRIE de Liège organise le Sa 2/12, de 9h à 17h à Liège, une journée intitulée : « De la Philo pour questionner les relations Homme-Nature ». Infos et inscriptions : [info@education-environnement.be](mailto:info@education-environnement.be) - 04 250 75 10

### Cuisine zéro déchet

Ma 12/12, de 19h à 22h, un atelier de savoir-faire au CRIE de Liège. Avez-vous déjà imaginé : des épilures pour l'apéro !? Prix : 12 €. Infos et inscription : [info@education-environnement.be](mailto:info@education-environnement.be) - 04 250 75 10

### L'intelligence des arbres

Ma 12/12, à 20h, le cinéma Caméo de Namur projettera ce documentaire qui illustre comment les arbres communiquent et prennent soin les uns des autres. Avec notamment Peter Wohlleben, auteur de « La Vie Secrète des Arbres » et Suzanne Simard, écologiste forestière. Contact : [contact@grignoux.be](mailto:contact@grignoux.be) - 04 222 27 78 - et prochainement sur [www.grignoux.be/events](http://www.grignoux.be/events)  
Toutes les dates de projection sur <http://www.jupiter-films.com/film-intelligence-des-arbres-l-75.php>

### L'électricité aux mains des citoyens

Me 13/12, de 20 à 22h, à Mont-St-Guibert, une conférence-débat de la locale Brabant Ouest de Nature & Progrès en collaboration avec la coopérative « Nosse Moulin de COCITER ». Face au réchauffement climatique et à l'augmentation inexorable des coûts de l'énergie, il est urgent d'entrer dans une transition énergétique. Qu'est-ce qu'une énergie renouvelable ? Qu'est-ce qu'une coopérative citoyenne ? Pourquoi est-ce important de démocratiser les énergies renouvelables ? Gratuit. Réservation obligatoire (maximum 12 places) via 0474 42 46 18 (répondeur) - [brabantouest@natpro.be](mailto:brabantouest@natpro.be)

### Lumières de Noël

Je 14/12, de 17h à 20h à Bruxelles, laissez-vous éblouir par les lumières si particulières de cette période hivernale et festive de l'année et suivez le guide... à vélo bien-sûr ! Niveau : Très facile. Distance: 12 Km. Prix : 15 €. Infos et inscription auprès de Pro Velo : [www.provelo.org](http://www.provelo.org) - 02 502 73 55

### Balade nature à Durbuy

Sa 16/12, de 10h30 à 16h. Une promenade en boucle d'environ 6 kms, sans difficulté particulière, encadrée par l'asbl Défi Nature. Prix: 9€/adulte - 5€/enfant 12 à 18 ans - gratuit/enfant moins de 12 ans. Inscription : via [www.defi-nature.be](http://www.defi-nature.be) ou au 071 84 24 74.

### Le rire ou les larmes ?

Lu 18/12, de 18h30 à 21h30, à Mundo-Namur, IEW souhaite explorer de quelle manière la stratégie émotionnelle peut ou ne peut pas provoquer le changement de

comportement. A travers des affiches et des messages portés par des associations wallonnes et françaises, il s'agira de se questionner quand et comment les utiliser dans nos actions. 5 € non-membres ; 7,5 € membres. Infos et inscription : [j.debruyne@iew.be](mailto:j.debruyne@iew.be) - 081 390 752

### Cycle Changements Climatiques

Les 9/01, 6/02, 06/03, et 08/05/2018, en soirée au Sart Tilman à Liège, l'Institut d'Eco-Pédagogie organise 5 conférences pédagogiques interactives et originales sur le thème des changements climatiques. Pour prendre conscience et questionner les croyances par rapport au climat ; découvrir des outils pour comprendre et faire comprendre ces notions à un public non initié ; développer l'esprit critique par rapport aux discours tenus dans les médias et dans l'entourage de chacun sur la question climatique. Prix : 10 € la conférence. Infos : [www.institut-eco-pedagogie.be](http://www.institut-eco-pedagogie.be) - 04 250 95 84



### Mallette pédagogique pour la justice migratoire

Me 17/01/2018, de 13h à 16h, à Arlon. Un après-midi de découverte de l'outil pédagogique Incluacto. Entrée gratuite. Avec Annoncer La Couleur, CNCd-11.11.11 et Caritas International. Inscription obligatoire : [cncd@cncd.be](mailto:cncd@cncd.be) - 02 250 12 30

### Belle (et beau) au naturel

Ma 23/01/2018, de 17h45 à 20h45 au CRIE de Modave. En recherche d'alternatives, venez vous familiariser à l'utilisation de quelques ingrédients

naturels et fabriquez quelques préparations pour prendre soin de vous : crème, déodorant, masque, shampoing. Prix : 25 €. Infos et inscription : [info.modave@natagora.be](mailto:info.modave@natagora.be) - 085 613 611

### Même pas froid !

Ma 6/02/2018, après le challenge



Croque Local (1/10), Zéro déchet (23/11), voilà "Baisse les Watts", le 3€ challenge qui consiste à diminuer d'1 degré ou plus la température dans nos locaux. En mettant son gros pull pour compenser. Plus d'infos: [challenges@goodplanet.be](mailto:challenges@goodplanet.be) - 0472 69 76 72

### Les Singes



Jusqu'au 26/08/2018, une ambiance de jungle débarque au Muséum des Sciences naturelles avec une collection exceptionnelle de 60 singes, pour mieux les connaître et mieux les protéger. Infos: [www.naturalsciences.be](http://www.naturalsciences.be) - 02 627 41 21

## Formations en éducation à l'environnement 2017-2018

Pédagogie et techniques d'animation en ERÉ, guide nature, conseil et gestion de l'environnement, « faire soi-même »... Découvrez plus de 150 formations, de quelques jours ou de plus d'une année, proposées par différents organismes, à Bruxelles et en Wallonie, à l'attention d'un public désireux de se lancer ou en recherche de perfectionnement. Un module de recherche simple permet en quelques clics de trouver son bonheur. Le Répertoire papier est téléchargeable sur [www.reseau-idee.be/formations](http://www.reseau-idee.be/formations)

### Agenda : la suite !

Actualisé quotidiennement, notre agenda en ligne couvre à la fois les événements de type « loisirs », relayés dans cette page, mais également des activités plus pointues à destination des professionnels. Rendez-vous sur [www.reseau-idee.be/agenda](http://www.reseau-idee.be/agenda)